

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français LMD



**Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master en didactique des langues
étrangères**

Intitulé :

**Les difficultés liées à l'expression orale chez les étudiants de
la 1^{ère} année licence.**

Cas du département de français de l'université de Laghouat.

Présenté par :

SENOUCI Fatima Zahra.

KAABOUCHE Asma Sarah.

Dirigé par :

M. GRARI Abdellah.

Membres du jury :

Président : M. KHENCHA Tayeb. Université de Laghouat.

Examineur : M. BELKHITER Abdelkader. Université de Laghouat.

Présentée et soutenue publiquement le : 31-05-2022.

Année universitaire :2021/2022.

Remerciements

Tout d'abord, nous rendons grâce à Allah le Tout-Puissant pour son aide. Un remerciement spécial à notre directeur de recherche M. GRARI Abdellah, pour son soutien, son expérience, sa compréhension et surtout pour la qualité de son encadrement. Nous aimerions remercier également tous les professeurs de notre département pour la richesse et la qualité de leur enseignement. Enfin, nous adressons nos sincères remerciements à tous nos proches et amis qui nous ont toujours encouragés pour la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce présent travail à la femme la plus généreuse, ma source
de tendresse et de bonté ma mère.

À mon père, la personne la plus chère dans ma vie, je suis fière d'être
votre fille et j'ai la chance d'avoir les meilleurs parents du monde, que

Dieu vous garde pour moi.

À Mes chers soeurs : Requia, Nour.

À mes frères : Noureddine, Aissa.

À ma chère cousine :Kheira.

À mes chers amis :Khadidja, Fatima.

À mon fiancé : Mohamed.

À toute ma famille,

Pour leur soutien, leur encouragement.

À tous ceux qui me connaissent.

KAABOUCHE Asma Sarah

Dédicaces

Je dédie Le présent travail de recherche à :

Mon père et à ma mère à qui je dois reconnaissance et gratitude pour leurs sacrifices et leur dévouement.

À mes frères et mes amis.

À tous ceux qui m'ont inlassablement soutenu et encouragé durant tout mon parcours.

À tous ceux que j'aime et qui m'aiment.

SENOUCI Fatima Zahra.

Résumé :

L'objectif principal de l'apprentissage d'une langue étrangère est de savoir communiquer dans cette langue. Dans cette optique, nous avons tenté dans ce travail de recherche de souligner les difficultés de l'expression orale chez les étudiants de la 1ère année Licence à l'université de Laghouat. Dans le but de proposer des solutions vis-à-vis de ce problème, nous avons utilisé deux outils d'investigation qui sont : l'enquête par questionnaire et l'enquête par observation.

Mots clés : expression orale, difficultés, étudiants, 1ère année licence.

Abstract:

The main objective of learning a foreign language is to know how to communicate in this language. In this perspective, we have tried in this research work to underline the difficulties of oral expression among the students of the 1st year Licence at the University of Laghouat. In order to propose solutions to this problem, we have used two investigative tools: a questionnaire survey and an observation survey.

Key words: oral expression, difficulties, students, 1st year of university.

ملخص:

الهدف الرئيسي من تعلم لغة أجنبية هو معرفة كيفية التواصل بهذه اللغة. في هذا السياق، حاولنا في هذا العمل البحثي تسليط الضوء على صعوبات التعبير الشفهي بين طلاب السنة الأولى ليسانس في جامعة الاغواط. من أجل اقتراح حلول لمواجهة هذه المشكلة، شرعنا في أداتين للتحقيق وهما: التحقيق عن طريق الاستبيان والتحقيق عن طريق الملاحظة.

الكلمات المفتاحية: التعبير الشفهي ، الصعوبات ، الطلاب ، السنة أولى جامعي.

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Dédicace

Dédicace

RESUME

INTRODUCTION :	1
Partie I : théorique et conceptuelle	3
CHAPITRE 1 : L'ORAL EN CLASSE DE FLE	4
1. STATUT DE FRANÇAIS EN ALGERIE :	5
2. QU'EST-CE QUE L'ORAL ?	6
3. ENSEIGNEMENT ET APPRENTISSAGE DE L'ORAL.....	8
4. LA COMPETENCE D'EXPRESSION ORALE :	12
4.1 <i>Compréhension de l'orale</i> :	13
4.2 <i>Expression de l'orale</i> :	14
5. LA PLACE DE L'ORAL DANS LES METHODOLOGIES D'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES :	16
5.1 <i>La méthodologie traditionnelle</i> :	17
5.2 <i>La méthode directe</i> :	17
5.3 <i>La méthode audio-orale</i> :	17
5.4 <i>La méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle)</i> :	18
5.5 <i>L'approche communicative</i> :	18
5.6 <i>L'approche actionnelle</i> :	19
CHAPITRE 02 : L'ORAL AU DEPARTEMENT DE FRANÇAIS	22
1. L'ORAL COMME MODULE AU DEPARTEMENT DE FRANÇAIS	22
2. STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL :	23
<i>Les stratégies cognitives ou les techniques de mémorisation</i> :	24
<i>Les stratégies métacognitives</i> :	24
<i>Les stratégies socio-affectives</i> :	25

3.	LES SUPPORTS PEDAGOGIQUES UTILISES EN CLASSE DE L'ORAL :.....	26
3.1	<i>Le support tableau</i> :.....	26
3.2	<i>Le document authentique</i> :.....	26
3.3	<i>L'image</i> :.....	27
3.4	<i>Le support audio</i> :.....	27
3.5	<i>Support TIC et audio-visuel</i> :.....	27
4.	PROGRAMMES ET CONTENUS :.....	28
5.	DIFFICULTES DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL :.....	29
5.1	<i>Le choix des supports</i> :.....	29
5.2	<i>Difficultés dans la détermination des contenus linguistiques</i> :.....	29
5.3	<i>L'évaluation de l'oral</i> :.....	30
6.	DIFFICULTES DE L'APPRENTISSAGE DE L'ORAL :.....	31
6.1	<i>Difficultés linguistiques</i> :.....	31
6.1.1	Difficultés phonétiques :.....	31
6.1.2	Les difficultés de vocabulaire (lexicales) :.....	31
6.1.3	Les difficultés syntaxiques :.....	31
6.1.4	Les difficultés grammaticales :.....	31
6.1.5	Les difficultés de conjugaison :.....	32
6.2	<i>Les difficultés d'ordre psychologique</i>	32
6.2.1	Le manque de confiance en soi :.....	32
6.2.2	La timidité :.....	32
6.2.3	Les obstacles familiaux :.....	32
6.2.4	Les difficultés liées à l'enseignant :.....	32
	Partie II : pratique et expérimentale.....	34
	CHAPITRE 01 : ANALYSE DES DONNEES.	35
1.	LE QUESTIONNAIRE :.....	36
1.1.	<i>Modalité de construction du questionnaire</i> :.....	36
1.1.1	Présentation du questionnaire :.....	36

1.1.2	Description du questionnaire :.....	36
1.1.3	Objectif :.....	37
1.1.4	Champs d'enquête :	38
1.2.	<i>Analyse et interprétation</i> :	39
a.	Répartition des étudiants selon le sexe :.....	39
b.	Répartition des étudiants selon l'âge :.....	40
c.	Répartition des étudiant selon la branche :.....	41
CHAPITRE 02 : ENQUETE PAR OBSERVATION.		55
1.	DEFINITION DE L'OBSERVATION :	56
2.	OBJECTIFS DE L'OBSERVATION :.....	56
3.	DESCRIPTION DE LIEU DE L'OBSERVATION :	57
4.	DESCRIPTION DE LA CLASSE :	57
5.	LES CONDITIONS DE L'OBSERVATION :.....	57
6.	LE PROFIL DE L'ENSEIGNANTE :.....	58
7.	LE GROUPE OBSERVE :.....	58
8.	LA DEMARCHE SUIVIE DANS L'OBSERVATION :.....	58
9.	LA GRILLE D'OBSERVATION :	59
10.	DEROULEMENT DE LA SEANCE :.....	61
CONCLUSION		63
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....		66
Annexes.		



INTRODUCTION

Introduction

Apprendre une langue, c'est acquérir une compétence de communication dans cette langue, connaître ses règles linguistiques ainsi que ses normes d'usage, afin de les adapter aux différentes situations de communication.

L'objectif principal de l'enseignement-apprentissage du FLE est la formation d'un apprenant compétent à l'écrit et à l'oral, capable de communiquer dans toutes les situations de communication qu'il pourrait affronter dans la vie réelle en faisant usage de ses compétences acquises à l'école, pour cela l'enseignant doit créer un climat favorable, pour que les élèves apprennent la langue d'une façon motivante et amusante.

En effet, être à l'aise à l'oral est une nécessité, cependant beaucoup d'étudiants ont du mal à se confronter à un public en français, c'est pourquoi nous avons décidé de procéder à une étude sur la problématique de l'oral chez les étudiants.

L'objectif de cette étude, qui s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères est de souligner les difficultés, au moment de l'expression orale.

Le choix de notre thème se justifie par des raisons personnelles et scientifiques.

Pour la première : il s'agit d'une demande à la fois personnelle et académique engendrée par notre profil de formation didactique et notre amour de l'enseignement et de la pratique de classe.

Quant à la seconde raison : il est question d'une demande pédagogique qui implique la nécessité de trouver une réponse aux difficultés rencontrées par les apprenants dans l'activité de l'oral.

La question posée est :

- Quelles sont les raisons inhérentes à la difficulté de prendre la parole en classe chez les étudiants de la 1^{ère} année licence ?

Pour traiter cette problématique nous avons postulé les hypothèses suivantes :

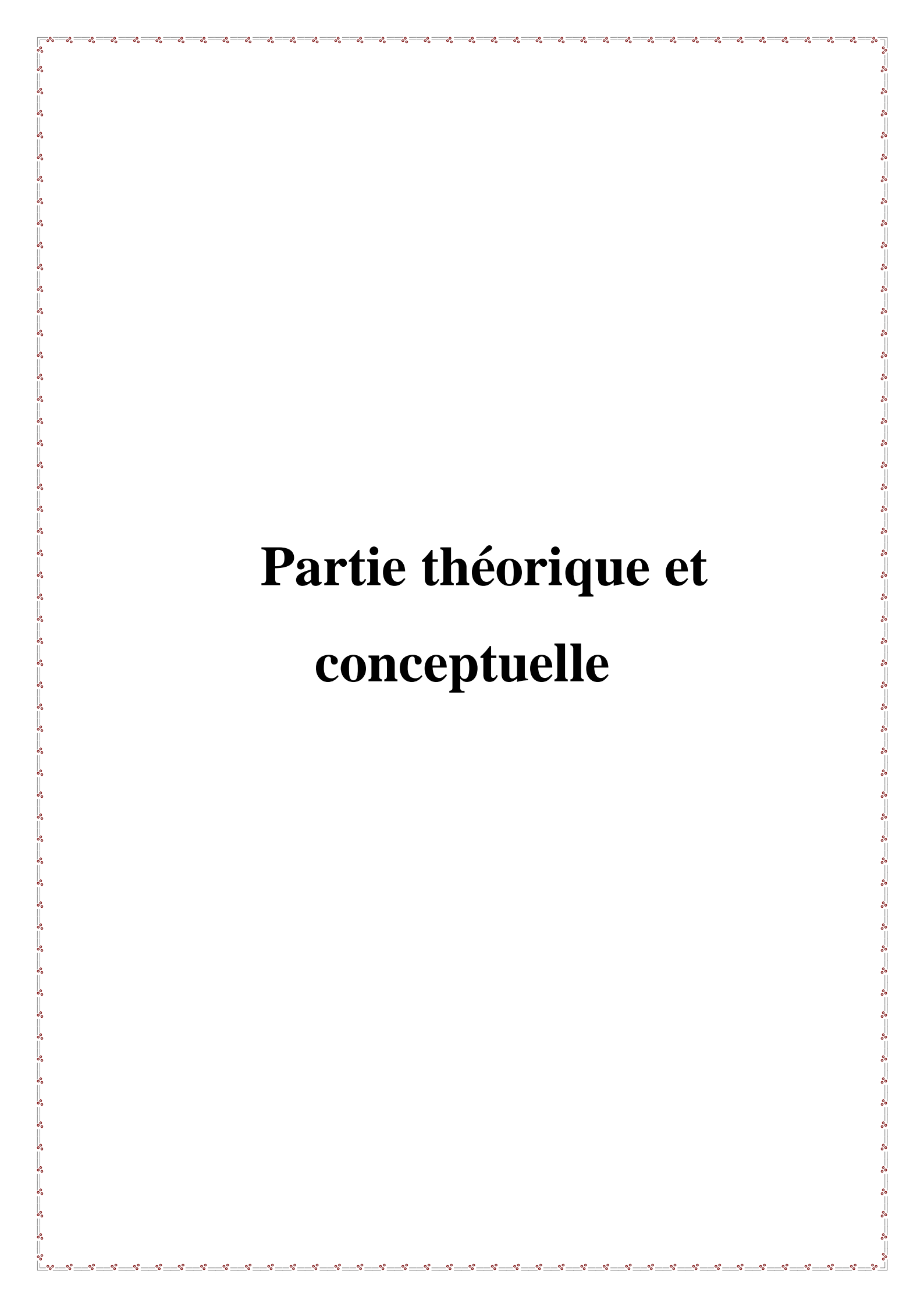
- Les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la prise de parole pourraient renvoyer à des facteurs psychologiques.
- Un manque de prérequis quant à la richesse lexicale que devrait posséder l'étudiant.
- Les difficultés rencontrées à l'oral seraient liées au volume horaire insuffisant consacré aux séances d'expression orale.

Notre corpus est constitué de 30 copies de questionnaire destiné aux étudiants de département de français à l'université de Laghouat ainsi d'une grille d'observation en classe, à partir desquelles nous essayerons de souligner les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la prise de parole. Dans cette optique : notre recherche est à la fois qualitative et quantitative.

Nous avons divisé notre travail en deux grandes parties :

La première partie est une partie théorique et conceptuelle et se compose de deux chapitres, le premier chapitre est général et axé sur les définitions et la présentation du thème, et le deuxième chapitre est réservé à l'oral au département de français et les difficultés rencontrées lors de son apprentissage.

La deuxième partie est pratique et expérimentale qui est constituée de deux chapitres, le premier chapitre est consacré à une enquête par questionnaire et l'interprétation de ces résultats, alors que le seconde chapitre est axé sur une observation en classe et l'analyse des résultats obtenus.



Partie théorique et conceptuelle



Chapitre I :

L'oral en classe de FLE.

L'oral à une place primordiale dans la maîtrise des langues étrangères notamment le FLE. Dans cette optique, le premier chapitre est un chapitre général dans lequel nous essayerons de définir l'oral, ses compétences ainsi que sa place dans les méthodologies d'enseignement des langues étrangères.

1. Statut du français en Algérie

L'une des conséquences directes de l'occupation française de l'Algérie qui a duré 132 ans c'est la domination de la langue française qui reste jusqu'à ce jour la langue étrangère numéro une, et qui est parfois considéré comme la langue préférée dans des principaux domaines tel que : l'administration, les hôpitaux, secteur touristique et autres.

Dans le système éducatif algérien l'enseignement du cycle primaire, moyen, et secondaire est dispensé en arabe et le français est considéré comme une langue étrangère, son apprentissage ne commence qu'à partir la 3^{ème} année primaire.

À l'université, la langue française est la langue d'enseignement unique dans les filières scientifiques et techniques : la médecine, les sciences technologique, l'informatique, la vétérinaire, l'architecture...etc.

La langue arabe reste uniquement pour les filières littéraires, sciences sociologiques, économie.

Cet état de l'enseignement francophone à l'université et souvent difficile pour les nouveaux arrivants à l'université qui se retrouvent contraints de poursuivre leurs études dans une langue étrangère et que la majorité d'entre eux ne la maîtrisent pas surtout au sud et les hauts plateaux.

Dans ce sens, l'arabe est totalement différente du français et la majorité des apprenants pensent en arabe et essaient de traduire leurs pensées directement en français, vu la différence de la structure entre les deux langues : on se retrouve devant

une langue bizarre, floue, structure arabe, des expressions arabes mais avec des mots français.

2. Qu'est-ce que l'oral ?

Ce n'est pas facile de définir l'oral de façons claire et précise, parce qu'il y a plusieurs définitions qui rend cette notion très compliquée, l'oral, ce terme polysémique, constamment en évolution nécessite des études plus approfondies pour le clarifier, Donc il est nécessaire pour notre étude de savoir qu'est-ce que l'oral et quelles sont ses caractéristiques.

Les définitions

Selon le dictionnaire électronique le grand Robert, l'oral se définit ainsi : « Qui se fait par la parole ; qui est énoncé de vive voix ; qui se transmet de bouche en bouche. »¹.

D'autre part, Le Petit Larousse illustré, le définit comme suit : « (du lat. os, oris, bouche). Relatif à la bouche, fait de vive voix, transmis par la voix, qui appartient à la langue parlée. »².

Les deux définitions, des dictionnaires, renvoient à tout ce qui est réalisé par la parole et transmis par la voix ou exprimé par la bouche. Cependant, ces deux définitions restent simples, car le terme "Oral" semble beaucoup plus complexe que ça. De ce fait, nous allons construire, peu à peu, une notion plus détaillée et satisfaisante de l'Oral.

Cuq dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde explique que : « [...] la façon la plus répandue de penser l'oral, [...], a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit. »³, l'oral a toujours fait l'objet de

¹Le dictionnaire électronique le grand Robert(2005, Version : 2.0).

² Le petit Larousse illustré2012 p759.

³ Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (cuq,2003, p182).

rapprochement à l'écrit, il s'identifie à la forme écrite, pourtant, personne ne peut le nier, l'oral est né bien avant l'écrit. L'oral et l'écrit sont deux réalités différentes, soit sur le plan conceptuel ou sur le plan social où l'oral constitue le fondement de la communication humaine.

Quant à Trendel, l'oral pour lui est l'outil à multi-usage que l'individu utilise pour exprimer ses idées et ses sentiments, communiquer et bâtir des relations avec les autres, « L'oral est défini comme un moyen privilégié de communication permettant la relation entre les individus, et comme un moyen d'expression de la pensée et des affects. »⁴

Cependant, l'être humain est concrètement doté d'un ensemble d'organes de parole, (langue, cordes vocales, lèvres, fosses nasales etc.), appelé appareil phonatoire, lui permettant de produire différents types de son, appelé phonèmes, constituant la chaîne parlée (parole), cette dernière, forme le message à transmettre à un auditeur dans le but de communiquer et d'exercer une influence sur lui.

Halté et Rispail, souligne que :

« La langue parlée renvoie à celui qui la parle : tous les aspects de la parole dénoncent leur auteur, les choix lexicaux et syntaxiques certes, mais tout autant les éléments paraverbaux, suprasegmentaux comme l'intonation, les éléments prosodiques et bien entendu les contenus discursifs eux-mêmes (dis-moi de quoi tu parles et je te dirai qui tu es...) »⁵.

L'oral évoque son auteur, il le trahit, à travers ses choix lexicaux, syntaxiques et gestuels, sur ses éléments prosodiques qui reposent essentiellement sur la manière de parler, sur les modulations de sa voix et même par les thèmes de ses conversations, cela dit, que chacun a son oral, sa façon de parler, de dire et de représenter le réel. Cela signifie que l'oral est présent dans toute la vie de l'individu, il l'implique entièrement, il représente l'expression de soi et en conséquence son reflet et son apparence et sa

⁴Trendel, E. (2008). Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'argumentation orale. Thèse doctorat - Université de la Réunion.

⁵Halté, J.-F. et Rispail, M. (2005). L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités. Paris : L'Harmattan.

manière d'exister, son corps et sa voix, il est son caractère, sa détermination d'oser et de parler, ses aspects affectifs et identitaires. L'oral permet aussi à l'individu de construire sa personnalité, et de renforcer sa position sociale au sein du groupe auquel il appartient.

À partir de ce qui précède, on peut conclure que l'oral, évoque un concept compliqué et par conséquent, ne peut être réduit à une simple transmission d'un message sonore, confectionné par un dispositif très complexe (appareil phonatoire), ni par une simple réception auditive. Il est ce phénomène naturel existant depuis l'existence, un élément très important dans la construction des relations humaines, déterminant dans la vie d'un individu, car il l'implique, le reflète et le représente, il est l'expression de soi, de son caractère, de ses aspects affectifs et identitaires, il permet la construction de sa personnalité, et le renforcement de sa position sociale, par son oral, sa façon de parler et d'écouter, par sa force de convaincre, d'exercer une influence sur les autres, par l'orchestration de l'ensemble des comportements et compétences langagières, linguistique et communicationnelles. Par linguistique, on entend les connaissances phonologiques, morphologiques et syntaxiques.

Par communicationnelles, c'est tout ce qui régit l'utilisation des paroles en fonction des contextes, tel que, les règles discursives, culturelles et sociales. À ces compétences, on ajoute le paralangage qui contribue énormément au maintien de la relation de la communication avec autrui, à savoir ; les gestes, les mimiques, l'intonation, etc.

3. Enseignement et apprentissage de l'oral

« L'apprentissage est le résultat d'échanges continuels entre un individu et son entourage dans une situation et dans un temps donné, les choses qu'il faut apprendre pour faire, c'est en le faisant que nous les apprenons »⁶

Dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, on ne peut pas enseigner une langue étrangère sans l'utilisation de l'oral, donc c'est un moyen

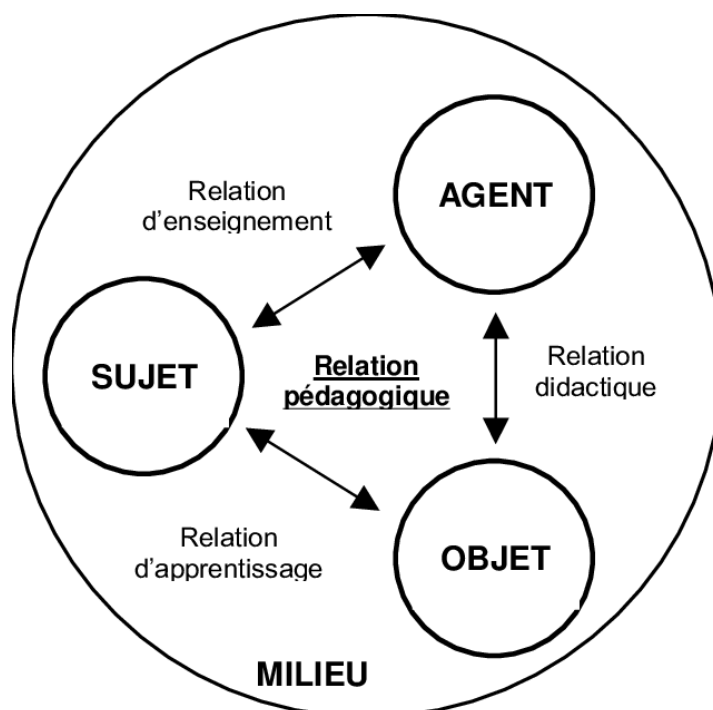
⁶Hamelin, O.J.vrin, le système d'Aristote. Paris, 1976.

inévitables d'apprentissage, afin de permettre aux apprenants de maîtriser l'oral dans cette langue, donc c'est un objet d'apprentissage.

Pour ces raisons, DR. OUYOUGOUTE⁷ insiste sur la nécessité d'intégrer l'oral dans la classe comme un domaine particulier bien identifié avec des caractéristiques spécifiques claires et précises.

Selon Robert « *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques* »⁸

Pour bien éclairer le processus d'enseignement-apprentissage de l'oral, nous avons choisi la situation pédagogique de Legendre⁹ permettant de prendre en considération et d'harmoniser toutes les composantes nécessaires à l'apprentissage, soit les apprenants (le Sujet), soit l'enseignant (l'Agent), soit l'école et la classe de



⁷ OUYOUGOUTE, Samira. (2011) « Quelle(s) méthode(s) pour enseigner l'oral à l'école primaire en Algérie ? » in synergies Algérie n° 12, pp. 131-141.

⁸Le dictionnaire électronique le grand Robert (2005, Version : 2.0).

⁹ La situation pédagogique (Legendre, 1993, p. 1168)

français (le Milieu) ainsi que l'oral (l'Objet).

Les élèves

L'étudiant qui arrive à l'université normalement a beaucoup pratiqué la communication orale dans son parcours scolaire, durant 10 ans (3 ans au primaire, 4 ans au moyen, 3 ans au lycée). Selon les programmes de français langue d'enseignement du ministère de l'Éducation algérienne, cet étudiant devrait en effet avoir acquis des outils qui lui permettraient de poursuivre le développement de ses compétences relatives à la communication orale. Dans différentes situations de communication, l'apprenant développe, tout au long de son parcours scolaire, des compétences touchant surtout la production orale.

Les enseignants

Les enseignants aussi entretiennent un rapport ambigu avec la communication orale, celui-ci se traduisant souvent par des pratiques pédagogiques boiteuses, peu significatives ou tout simplement absentes¹⁰. En effet, même si l'oral est présent dans les programmes de formation, peu d'enseignants le mettent en œuvre dans des activités en classe. L'oral reste souvent une façon de mettre en place d'autres apprentissages tels que la lecture ou l'écriture, sans pour autant qu'il fasse l'objet d'un apprentissage spécifique. Il arrive même que l'oral soit enseigné comme si c'était de l'écrit. Malgré ces pratiques, quelques enseignants osent mettre sur pied des activités plus significatives, proposant ainsi de réelles situations d'apprentissage aux élèves. Toutefois, ces pratiques semblent bien peu nombreuses.

Les perceptions des enseignants par rapport à l'oral influent certainement sur les pratiques pédagogiques. D'un côté, certains enseignants ont de la difficulté à cerner cet objet d'enseignement, ce qui peut s'expliquer par le manque de formation et de

¹⁰Jean-François de Pietro, Martine Wirthner, Recherches en didactique du français langue maternelle Année 1998

matériels didactiques ainsi que par le nombre limité de pistes pour l'évaluer¹¹. De l'autre côté, l'oral peut être perçu d'une façon plus favorable, laissant place à une plus grande ouverture quant à la possibilité de l'envisager comme objet d'enseignement en classe de français.

Ce paradoxe dans les perceptions des enseignants prend fort probablement naissance lors de la formation initiale en enseignement, le flou entourant l'oral n'étant pas compensé par les cours de didactique des langues¹². En effet, seulement quelques cours offerts dans les universités algériennes permettent aux futurs enseignants de français langue d'enseignement étrangère de développer des compétences en didactique de la communication orale. Par conséquent, la théorie étant quasi absente, les enseignants se rabattent souvent sur des pratiques « rassurantes », parce qu'éprouvées, comme le traditionnel exposé oral.

Le milieu

La classe doit élaborer un climat favorable à la communication orale. Tout comme l'indique le professeur Québécois Doutreloux « il serait artificiel, inefficace et à la limite impossible d'atteindre des objectifs d'ordre linguistique ou discursif à l'oral dans une classe où l'enseignant, mais aussi les élèves n'ont pas pris en charge leur milieu commun de communication »¹³. Le milieu scolaire doit offrir à l'élève la possibilité d'explorer diverses situations de communication autres que celles généralement abordées en classe. De plus, la classe doit être un lieu où l'élève se sent à l'aise de communiquer oralement, Pour que la communication soit plus facile et efficace, il doit y avoir plus de pression, plus de pratique de la langue.

L'oral comme objet

11Dolz (Joaquim), Schneuwly (Bernard).Revue française de pédagogie Année 2000 132 pp. 164-165

12Dulude, 1994 <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/1994-n94-qf1229573/44425ac/>

13 De 1989 à 1993, monsieur Doutreloux, engagé par le ministère de l'Éducation du Québec, donne des perfectionnements à l'interculturel aux enseignants, mais aussi, à titre de personne-ressource indépendante, dans les écoles de Montréal;

Le programme de français au 3 cycles, se base sur une approche pédagogique favorisant l'intégration des savoirs, soit la lecture, l'écriture et la communication orale mais ce dernier volet reste un peu négligé,

Le programme algérien propose plusieurs situations de communication (la discussion, l'exposé et le débat) qui doivent permettre aux apprenants d'acquérir des connaissances relatives aux situations proposées. Cependant, le matériel didactique utilisé dans ce programme, même s'il suggère un cadre général qui facilite l'enseignement de l'oral en classe, ne propose pas de réels contenus d'apprentissage.

D'ailleurs, On ne sait pas la place que peut occuper l'oral en classe de français. Est-ce que c'est un outil au service des autres volets du français ou un objet d'enseignement à part entière ?¹⁴C'est à travers ce panorama global de la situation pédagogique que la didactique de l'oral tente de se définir au fil des années.

4. La compétence d'expression orale

D'après Jean-Pierre Cuq, le terme compétence : « recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle »¹⁵.

La maîtrise d'une compétence de communication orale par l'apprenant passe forcément par l'acquisition des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être, en les déployant petit à petit au niveau linguistique, discursive, référentiel et socioculturel.

Selon Moirand, une compétence communicative reposerait sur plusieurs composantes à savoir :

« Une composante linguistique : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue ; Une composante discursive : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation

¹⁴Ginette Plessis-Belair, Lizanne Lafontaine, Real Bergeron - La didactique du français oral au Québec (French Edition) (2007),page 50

¹⁵Jean-Pierre Cuq,Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde , CLE International, 2003,page 78.

en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés ; Une composante référentielle : c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations ; Une composante socioculturelle : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interactions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux. ».¹⁶

La maîtrise de La compétence d'expression orale en classe de langue permettra à l'apprenant :

- S'exprimer oralement de façon spontanée, pour faire ce qui a été demandé par l'enseignant, soit un dialogue simulé, un entretien ou autres.
- Être à l'aise dans une situation de communication, présenter ses idées, clarifier son point de vue par une simple argumentation, et un développement raisonné.
- Être capable de résumer oralement un texte, un enregistrement vidéo ou audio.
- S'exprimer oralement même avec des natifs en dehors de la classe.
- Toujours prêt aux épreuves d'expression orale.

4.1 Compréhension de l'orale

Ce terme défini par J. -P. Cuq : « La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus Cognitifs qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale) ».

La compréhension orale est une compétence qui permet à l'apprenant d'acquérir progressivement des stratégies d'écoute en premier temps, et de comprendre les énoncés à l'oral en deuxième temps.

« Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot.

¹⁶ Sophie Moirand , Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, coll. F autoformation, 1982,page 20

L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement »¹⁷

Donc l'objectif est de rendre l'apprenant autonome au moment de la prise de parole, et même de réinvestir ce qu'il a appris en classe à l'extérieur.

C'est une technique d'apprentissage très consciente qui a pour objectif de développer l'écoute chez les apprenants.

Il y a quatre types d'écoute selon Gruca et Cuq¹⁸ :

L'écoute de veille : qui se déroule de manière inconsciente et qui ne vise pas la compréhension mais dans un indice entendu peut attirer l'attention par exemple écouter la radio pendant qu'on fait autre chose.

L'écoute Global : grâce à laquelle on découvre la signification générale du texte.

L'écoute sélective l'auditeur sait ce qu'il cherche, repère les moments où se trouvent les informations qu'il cherche et n'écoute quasiment que ces passages.

L'écoute détaillé : qui consiste à reconstitue mot à mot le document

Ces différentes écoutes déterminent différents modes d'accès au sens, dans tous les cas, il s'agit de déclencher la motivation et de focaliser l'attention sur un objectif précis grâce à la mise en place d'un projet d'écoute.

E. Carette a classé les objectifs de l'écoute comme suit¹⁹:

- Ecouter pour apprendre (pour analyser, rendre compte,)
- Ecouter pour s'informer (pour connaître des faits, pour comprendre des événements, des idées, ...)
- Ecouter pour se distraire (pour imaginer, avoir des émotions...)
- Ecouter pour agir (prendre des notes, jouer, utiliser un appareil...)

¹⁷Jean-Michel Ducrot dans "L'enseignement de la compréhension orale", <http://francelangue.weebly.com/compreacutehensio-n-orale.html>

¹⁸Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde 2017, page 150-151.

¹⁹Carette E, *Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère, Le français dans le monde*, janvier 2001, p.128.

4.2 Expression de l'orale

L'expression orale est un outil incontournable de communication entre les individus. Que ce soit en famille, à l'école ou dans la rue, C'est pourquoi l'expression orale est enseignée.

On parle d'une compétence qui permet aux apprenants de s'exprimer dans diverses situations en utilisant la parole, Jean Pierre Cuq²⁰ définit l'expression orale comme suit :

« L'expression sous sa forme orale et écrite constitue avec la compréhension orale ou écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues, bien que l'importance relative accorder à la mise en place de ces quatre aptitudes (en anglais, skills ; ou habiletés), ainsi que les moyens pour y parvenir aient varié selon les courants méthodologiques. Les activités de la classe de la langue qui développent la compétence d'expression visent tous les types de production langagière et incluent, sans toutefois s'y limiter, le développement de la fonction émotive l'expressive du langage. »

Quant à D. Coste et R. Galisson la définissent comme²¹ :

« Une opération qui consiste à produire un message oral ou écrit en utilisant les signes sonores ou graphique d'une langue ; expression orale et expression écrite correspondent à ce qu'on appelle parfois les skills actifs : parler et écrire. »

Maitriser l'expression orale dans une langue étrangère est la tâche la plus difficile à acquérir par la majorité des apprenants, l'expression orale se renforce par la compréhension orale et écrite.

Les apprenants doivent acquérir progressivement la compétence de l'expression orale qui consiste à transmettre des messages verbaux claires et compréhensibles par le destinataire, et aussi comprendre ce que l'autre veut dire, donc c'est un rapport

²⁰CUQ, J. P, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, 2003, p99.

²¹GALISSION, Robert, Coste Daniel, Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette, 1976.

interactif entre un destinataire et un destinataire, L'objectif se résume en une production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative.

Selon les auteurs cités sus-dessus le but le plus important par tout enseignement - apprentissage d'une langue étrangère est de maîtriser la compétence communicative, c'est-à-dire le pouvoir de communiquer, pour cela il faut bien comprendre le système de la langue et les règles de son emploi, aussi que les compétences de compréhension et d'expression orales sont en étroite relation.

L'expression orale est la composante qui pose le plus de problèmes à certains apprenants qui trouvent des difficultés à prendre la parole en classe.

Donc, la tâche principale du professeur est de créer une atmosphère dans la classe qui permet aux apprenants de prendre la parole convenablement, de faire des conversations à deux ou à trois, ce qui rend le dialogue plus facile.

Ainsi, la prise de parole devient plus aisée que devant l'ensemble de la classe. Il s'agit ici de sortir de l'interaction enseignant/apprenant en suscitant aussi des interactions apprenant/apprenant et en créant les conditions d'une communication qui minimisent (dans la mesure du possible) tout ce qui inhibe la prise de parole devant les autres.

5. La place de l'oral dans les méthodologies d'enseignement des langues étrangères

D'après Halté et Rispaïl « l'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre »²²

L'oral est un objet attrape-tout. La composante orale a longtemps été peu utilisée, négligée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE (Français langue étrangère). L'une des premières méthodes utilisées dans

²²Jean-François Halté & Marielle Rispaïl, L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités), Paris, 2005, p. 12

l'enseignement, la méthode traditionnelle ou bien la méthode grammaire-traduction, qui s'est basée principalement sur des modèles écrits, et il n'y avait pas de place pour la compétence orale.

L'oral a subi des changements et des évolutions au fil du temps mais il n'avait pas le même degré d'importance dans toutes les méthodologies, pour ça on va voir la place de l'orale dans chaque méthode :

5.1 La méthodologie traditionnelle

Appelée aussi grammaire-traduction, qui se base sur l'utilisation de la langue maternelle par la traduction, dans cette méthode la grammaire et l'écrit prennent la grande place, tandis que l'oral est le grand absent, il n'a pas eu sa place dans cette méthode.

5.2 La méthode directe

Elle est apparue en réaction à la méthode traditionnelle, elle refuse catégoriquement la traduction en langue maternelle, tout en essayant de s'appuyer sur les gestes, mimiques, images ... etc.

Cette méthode est une méthode active puisque les techniques utilisées en classe sont basées sur le jeu de rôle (question-réponse) ce qui signifie une interaction entre l'enseignant et l'apprenant. Donc L'oral est prédominant dans cette méthode.

5.3 La méthode audio-orale

Elle a accordé à l'oral une place prédominante en faisant recours au magnétophone et au laboratoire de langue. Le début de l'apprentissage est fait à l'oral avant d'aborder l'écrit. Les exercices fondés sur la répétition et l'imitation des modèles structuraux visaient la mémorisation des structures syntaxiques. Signalant que l'apprentissage dans cette méthode passe par les étapes suivantes :

- a) Audition et compréhension.
- b) Expression orale.

c) Lecture.

d) Rédaction.

Cette méthode a bénéficié de l'apport de deux domaines différents, l'un linguistique avec le structuralisme, l'autre psychologique avec le béhaviorisme.

5.4 La méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle)

Cette méthode est centrée sur l'apprentissage de la communication, surtout verbale. La langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orale. L'écriture n'est considérée que comme un dérivé de l'oral ; le non-verbal (gestes, mimiques, etc.) est très important dans cette méthode. Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a aucun contrôle sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est actif puisqu'il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser, et parler librement.

5.5 L'approche communicative

Cette évolution est marquée par ce que l'on appelle l'approche communicative, au sein de laquelle la communication devient non seulement une action automatique entre émetteur et récepteur, mais aussi un acte de communication dans lequel les agents, bien qu'ils soient identifiés, ne parlent pas forcément la même langue ni n'utilisent le même code. De cette démarche il résulte que le fait de «parler» constitue une action et qu'apprendre une langue dépasse l'étude de la grammaire, car cela implique aussi un savoir «se comporter» socialement dans la langue, comme le signale D. Hymes, créateur du concept de compétence de communication : «Ce qui importe dans la pédagogie ce n'est pas de mieux comprendre comment le langage est structuré mais de mieux comprendre comment le langage est utilisé.»²³. Le concept de compétence communicative, qui inclut des aspects sociolinguistiques, abordera des notions comme l'adéquation et le contexte socioculturel dans le cadre de la communication dans une classe de langues. Cette compétence est liée, selon l'auteur, aux règles d'emploi de la langue : le « sur quoi parler » et le « quand parler » ou le « ne

²³Compétence de communication et didactique Des langues étrangères (D. Hymes, 1991, p196)

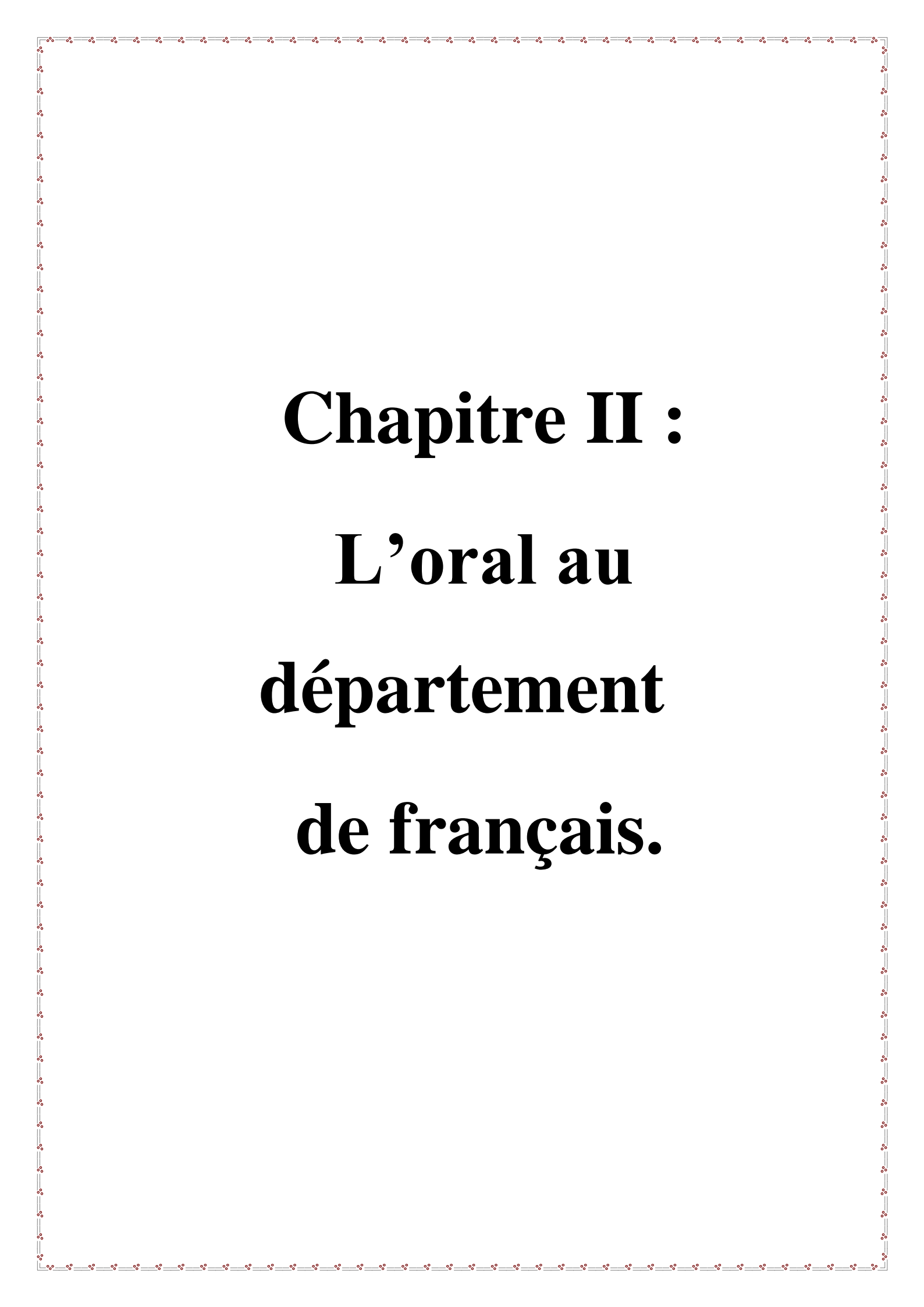
pas parler » ? Avec qui parler ? Où et comment parler ? Notons que dans cette étude de D. Hymes, la compétence communicative associe théorie linguistique, théorie de la communication et connaissances culturelles. Ainsi, les remarques de l'auteur ont des implications significatives pour une approche communicative. L'approche communicative est une des principales méthodologies de la didactique des langues. Elle est précédée dans le temps par les méthodes traditionnelle et directe et la méthode audiovisuelle. La méthode est basée sur le principe de la compétence de communication.

5.6 L'approche actionnelle

L'apprenant est un utilisateur de langue susceptible d'agir dans un environnement socioculturel où la langue d'apprentissage s'utilise à l'écrit et à l'oral. De ce fait, l'approche actionnelle demande à l'apprenant non seulement d'évaluer ses capacités linguistiques mais aussi de se développer en personne sur le plan socioaffectif. Cette perspective pédagogique prend en effet sa source dans l'approche communicative, technique d'apprentissage précurseur bien développée depuis les années 80 et solidement installée dans les manuels de disciplines permettant d'enseigner le français langue étrangère dans notre contexte. Dans ce sens, l'approche actionnelle peut être définie comme une continuation de l'approche communicative. De même, l'approche actionnelle joue un rôle complémentaire à l'égard de l'approche communicative : la perspective actionnelle doit d'autant plus venir s'ajouter à l'approche communicative et non la remplacer. L'auteur donne l'exemple de deux pièces de puzzle, qui ne peuvent s'ajouter parfaitement l'une à l'autre que parce que les « traits » de leurs faces d'assemblage, leur « tracé », sont l'exact inverse l'un de l'autre. Il est donc possible d'en résulter que les traits différents et même opposés peuvent s'unifier pour arriver normalement à une complémentarité. Ainsi, l'approche actionnelle aide l'apprenant à sortir sa pratique de langue de la salle de classe et l'emmener au sein des milieux vivants et non simulés idéalement. C'est pour cette raison que l'optique dans laquelle se situe le présent travail permet de voir la personne qui apprend une langue étrangère comme un individu social et pas uniquement comme un étudiant-apprenant. Cet acteur social, nous le nommons dorénavant utilisateur de

langue. D'où la nécessité d'étudier deux nouveaux concepts-clé offerts à la didactique des langues par l'approche actionnelle : activité-projet et technique d'apprentissage transparent.

Au terme de ce chapitre, nous avons vu les principales notions théoriques liées à l'oral, il a été d'abord précisé le statut du français en Algérie, ainsi que la présentation des notions théorique sur l'oral, telle que la définition de l'oral et ses compétences. Il a été également mis l'accent sur la place de l'oral dans les méthodologies d'enseignement des langues étrangères.



Chapitre II :
L'oral au
département
de français.

Dans le chapitre précédent, nous avons abordé l'oral et ses concepts clés en classe de FLE. Nous avons vu également la place de l'oral dans les méthodologies d'enseignement des langues étrangères. Dans ce présent chapitre, nous parlerons d'une manière exhaustive de l'objet de notre étude qu'est l'oral au département de français, nous mettrons l'accent sur ses stratégies d'apprentissage, les supports utilisés dans son enseignement, tout en discutant les difficultés influant son apprentissage afin d'apporter des éléments de réponse à nos interrogations.

1. L'oral comme module au département de français

L'université de Amar Thlidji de Laghouat est l'une des universités algériennes qui s'est engagée à l'instar des autres établissements de l'enseignement supérieur, à mettre en place le système LMD.

Un regard panoramique sur la maquette des programmes de la licence de français des trois niveaux, nous permet de constater quelques remarques sur la place de l'oral comme objet d'enseignement :

- Les étudiants bénéficient de l'enseignement de l'oral tout au long des trois années de licence.
- Le module de l'oral constitue l'une des matières fondamentales à enseigner en faisant partie de l'UF (unité fondamentale).
- Le volume horaire hebdomadaire assigné à l'oral est d'une heure surtout dans la période de la pandémie de Corona constituant ainsi la matière, à côté de l'écrit, ayant le volume plus au moins élevé.

Quant aux contenus,

- La maquette précise que les contenus doivent prendre en charge aussi bien la compréhension que l'expression mais l'accent est mis essentiellement sur la production.
- La progression des contenus n'est pas mise en valeur, les mêmes axes et objectifs sont repris dans les trois niveaux.

- Si, sur le plan institutionnel, l'oral obtient une place importante comme l'un des principaux modules qui constituent les programmes de la licence de français, qu'en est-il de son enseignement ?

2. Stratégies d'apprentissage de l'oral

La notion de stratégie d'apprentissage est de montrer aux apprenants de FLE, qu'il y a différentes manières d'apprendre, non seulement leur permettre de connaître des stratégies qu'on emploie mais aussi d'en vérifier leurs rentabilités, et éventuellement de les modifier pour les rendre plus efficace.

Nous avons choisi la définition fait par Boulet et coll. « *les stratégies d'apprentissages sont définies comme étant les activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition, l'entreposage, le rappel et l'application de connaissance au moment* »²⁴.

Donc essentiellement, les stratégies d'apprentissage sont des comportements de l'apprenant qui est en train d'apprendre et elles ont pour objet d'influencer la façon dont il va le faire.

Faire travailler les apprenants sur les stratégies d'apprentissage à travers des tâches concrètes signifie leur donner les moyens de s'auto-évaluer et d'apprendre ainsi à gérer eux même, leur propre apprentissage. Comme nous l'avons défini auparavant, il existe différentes stratégies d'apprentissage.

²⁴ JEANE-PIERRE, Cuq, Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, Paris, CLEInternational, S.E.J.E.R. 2003, P.225

Les stratégies cognitives ou les techniques de mémorisation

Les stratégies cognitives sont faites pour faciliter un processus qu'on appelle l'encodage de l'information.

C'est une interaction avec la matière à étudier, une manipulation de cette matière est une application des techniques d'une tâche d'apprentissage. Leurs composantes sont les suivantes :

- La répétition
- L'utilisation des ressources
- Le classement ou le regroupement
- La prise de note
- La déduction
- L'élaboration
- La traduction
- Le transfert des connaissances
- L'inférence

Les stratégies métacognitives

La métacognition est l'aptitude à prendre conscience de ses capacités et des résultats de ses actions, de porter un jugement sur soi-même, de réguler ses actions.

Elles impliquent une réflexion explicite de l'apprenant sur son propre processus d'apprentissage ; elles se composent de :

- L'anticipation/planification
- L'attention générale
- L'autogestion

- L'auto régulation
- L'identification d'un problème
- L'auto évaluation

L'importance des stratégies métacognitives est mise en lumière par le CECR qui les regroupe en quatre catégories : la planification, l'exécution, le contrôle, la remédiation. La planification (ou organisation) c'est réfléchir à la tâche avant de l'exécuter, l'exécution, c'est la réaliser, le contrôle (ou l'évaluation), c'est la juger, la remédiation, c'est la corriger. Pour les autres du cadre, ces stratégies intègrent stratégies de communication et stratégies d'apprentissage, l'ensemble constituant la compétence stratégique de l'apprenant.

L'importance des stratégies métacognitives comme tout enseignant capable regroupe en quatre catégories : la planification, l'exécution, le contrôle, la remédiation.

Les stratégies socio-affectives

Les stratégies affectives permettent de contrôler les sentiments pendant l'apprentissage, de créer le climat psychologique le plus favorable. C'est l'interaction de l'apprenant avec une autre personne dont le but est de favoriser l'apprentissage et le contrôle de la dimension affective. Leurs composantes sont comme suivies :

- La clarification/vérification.
- La coopération.
- Le contrôle des émotions.
- L'auto renforcement.

3. Les supports pédagogiques utilisés en classe de l'oral

Pour faciliter la tâche d'enseignement et la rendre plus efficace il faut toujours appuyé autant que possible sur les moyens et les supports pédagogiques disponibles : manuels scolaire, tableau, image, support audio, data Show ..etc., l'utilisation de ces moyens permet de mettre en cause des rapports entre l'objet de l'enseignement, l'apprenant et l'enseignant.

3.1 Le support tableau

Le tableau est le support le plus utilisé dans la classe, sur lequel on peut écrire tous ce qui est nécessaire : les mots, exercices, énoncé...etc., il est visible par tous, C'est un support de connaissance et de construction. Pendant une séance orale le tableau deviendra un champ d'illustration et d'explication si une idée dite oralement est ambiguë pour certains apprenants.

3.2 Le document authentique

Le document authentique est un document écrit, audio ou audiovisuel destiné au départ à des locuteurs natifs mais que l'enseignant collecte pour l'utiliser dans des activités qu'il va proposer en classe. Ce document est dit authentique parce qu'il n'a pas été conçu à des fins pédagogiques mais à des fins communicatives. Il est présenté aux apprenants tel qu'il est, c'est-à-dire dans son état original (si une quelconque modification est apportée à ce document telle que la suppression d'un ou de plusieurs paragraphes pour diminuer le taux d'informations ou bien l'ajout de connecteurs entre les phrases pour en faciliter par exemple la déduction, il ne s'agit plus alors de document authentique mais de document didactisé). Ainsi, le document authentique se différencie du document pédagogique ou fabriqué « créé de toutes pièces pour la classe par un concepteur de méthodes ou par un enseignant. »²⁵

²⁵<https://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/synergies/article/download/1173/1763?inline=1> (consulté le 09/05/2022).

3.3 L'image

L'image est l'un des supports utilisés dans la didactique des langues pour son pouvoir de véhiculer le sens aux apprenants. L'image est capable de faire appel à l'imagination de l'apprenant, la chose qui l'encourage à parler et s'exprimer, sans oublier que c'est un support de concrétisation de l'abstrait et un moyen d'illustration.

3.4 Le support audio

L'utilisation des enregistrements et des documents sonores Pendant la séance de l'oral aide les apprenants à construire une idée sur le contexte qui va l'amener vers une production orale au moment de répondre aux questions posées, Ces enregistrements peuvent être produit par des natifs ou par l'enseignant lui-même.

3.5 Support TIC et audio-visuel

Les TIC et les vidéos permettent d'accroître la motivation et le plaisir d'apprendre, on peut remarquer l'intérêt particulier que les enfants portent aux activités qui se déroulent dans cet environnement d'outils technologiques, les TIC et les vidéos ont cette puissance de la bonne représentation des images qui retiennent d'avantage l'attention de l'élève, permettent la transmission d'un grand nombre d'informations en peu de temps et offre une meilleure mémorisation de la langue en stimulant l'élève à émettre les mots et à les bien prononcer.

4. Programmes et contenus

Les contenus du module de l'oral en première année licence de français

Les contenus du module de l'oral sont conçus exclusivement par les enseignants qui l'assurent. Nous présenterons dans ce qui suit, à titre d'illustration, la partie décrivant les contenus ciblés en première année de licence. Mais la description proposée ci-après s'élargit à tous les niveaux.²⁶

Niveau	Genres oraux (axes)	Exemples d'actes de parole
1ère année	S1-La conversation (+lecture oralisée : pour travailler la prononciation, les liaisons, l'intonation distinctive /expressive, les pauses...) (Supports : texte en prose, poésie, pièce théâtrale, article de presse...) <ul style="list-style-type: none"> - Les adjectifs qualificatifs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Converser : une vue d'ensemble - Se présenter/exprimer ses préférences ; demander de se présenter/d'exprimer ses préférences dans les différents registres de langue. -S'informer de quelque chose/informer quelqu'un -Réclamer - Demander un rendez-vous - Expliquer une tâche à quelqu'un - etc.
S2-l'exposé oral (+lecture oralisée)	<ul style="list-style-type: none"> - Exposer oralement : une vue d'ensemble - Introduire oralement - Présenter son sujet/expliquer ses motivations - Annoncer son plan - Développer ses idées - Définir ses objets - Expliquer son contenu - Illustrer ses propos - Reformuler - Conclure son exposé - Résumer oralement un exposé oral - etc. 	<ul style="list-style-type: none"> -Les éléments non verbaux et para-verbaux de l'exposé : * le regard * la posture *les gestes * la voix *l'intonation - Les éléments verbaux : * le lexique de l'introduction * les temps et les pronoms de l'exposé * la phrase déclarative et la phrase interrogative * les connecteurs additifs et énumératifs - Les substituts lexicaux et grammaticaux - Les connecteurs explicatifs - Les connecteurs illustratifs - Les connecteurs additifs et énumératifs - Les connecteurs transitifs - Les synonymes -Les reprises anaphoriques de type définition. -Les connecteurs explicatifs - Les périphrases - Les connecteurs discursifs - Les connecteurs explicatifs

²⁶ L'enseignement de l'oral en licence de français à l'université de Béjaia: quelle entrée et quelle démarche? P124

5. Difficultés de l'enseignement de l'oral :

À côté des contraintes techniques inhérentes aux insuffisances des étudiants, à l'hétérogénéité des groupes, à l'effectif élevé dans la classe, à la démotivation des étudiants, d'autres difficultés d'ordre didactique auxquelles nous nous sommes confrontés sont également à gérer. Ces dernières sont résumées principalement dans le choix des supports et le choix des contenus linguistiques à aborder et l'évaluation :

5.1 Le choix des supports

Les supports audio et audio-visuel demeurent le premier souci des enseignants de l'oral. La difficulté réside, parfois, dans leur indisponibilité mais surtout dans leur choix qui doit être pertinent en termes de richesse, de contenus, de longueur, etc. Choisir des supports qui travaillent la conversation ou l'exposé oral en était un bon exemple. Donc il faut bien choisir :

- Des supports authentiques
- Des supports riches travaillant les caractéristiques du genre ciblé.
- Des supports correspondant au niveau de la majorité des étudiants.
- Des supports correspondant aux centres d'intérêts des étudiants et dont les thématiques intéresseraient et motiveraient les étudiants et surtout correspondrait à leurs réalités culturelles. Puisque généralement les supports utilisés sont des supports extraits des pratiques langagières des français et s'éloignent de la réalité culturelle de l'étudiant algérien.

5.2 Difficultés dans la détermination des contenus linguistiques

Devant l'absence de travaux d'analyse approfondis et détaillés sur les genres oraux, l'enseignant de l'oral est contraint d'effectuer sa propre description du genre qui ne pourrait être que lacunaire. Le travail de Girard Vigner²⁷ présenté dans le

²⁷Interagir à l'oral : une compétence complexe (Amphithéâtre Victor Basch (L3)), <https://campus-fle2016.sciencesconf.org/program.html>

colloque de Rennes²⁸ sur l'oral sera une bonne référence pour les concepteurs de programmes ou enseignants de l'oral.

5.3 L'évaluation de l'oral

Selon Philippe Perrenoud²⁹, les raisons qui rendent l'oral difficile à enseigner sont : Tout d'abord, le problème de l'évaluation, « l'oral n'est pas évalué spécifiquement » même si l'enseignant évalue l'apprenant, il le fait d'une manière intuitive, et très variable d'une classe à une autre et même d'un apprenant à un autre. Ensuite, il ajoute que les moyens officiels d'enseignement permettant de travailler l'oral régulièrement et spécifiquement sont absents, en plus la formation des maîtres est très lacunaire dans ce domaine.

Autres difficultés :

- Les activités d'oral sont coûteuses en temps et en énergie ;
- L'oral est difficile à observer et complexe à analyser ;
- L'oral ne laisse pas de trace et nécessite, pour son étude, des enregistrements techniquement exigeants.
- L'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps ;
- Les indicateurs de maîtrise de l'oral ne sont pas clairement synthétisés.

²⁸7ème colloque international de l'ADCUEFE – CAMPUS FLE, Enseignement-apprentissage de l'oral, État des lieux et perspectives, CIREFE Rennes, 16 et 17 juin 2016.

²⁹Perrenoud, Philippe, A propos de l'oral, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation université de Genève 1988.

6. Difficultés de l'apprentissage de l'oral

L'enquête et l'analyse que nous avons menée à l'université de Ammar Thlidji, nous a permis de mieux connaître la situation, les problèmes liés aux difficultés des étudiants à parler la langue française. Ces difficultés qui se diversifient d'un apprenant à un autre et d'un niveau à un autre peuvent être citées comme suit :

6.1 Difficultés linguistiques

Elles sont le résultat de normes et d'acoustique inadéquate ou ignorante. Vocabulaire, grammaire, règles et de conjugaison.

6.1.1 Difficultés phonétiques

C'est l'incapacité des apprenants à prononcer certaine lettre parce que c'est inexistant dans leur langue maternelle (arabe) tels que : [P], [V] et la voyelle [U]. Cela se traduit par des difficultés d'articulation chez ces derniers, ce qui les empêchent de bien s'exprimer en FLE à l'oral.

6.1.2 Les difficultés de vocabulaire (lexicales)

Les difficultés lexicales découlent de la fréquence ou de l'utilisation de mots plutôt que d'autres mots à l'aridité lexicale.

6.1.3 Les difficultés syntaxiques

C'est l'incompétence chez les apprenants à mettre les mots convenablement dans leurs places et à structurer des phrases simples et cohérentes.

6.1.4 Les difficultés grammaticales

Les variations des règles grammaticales : Les accords, la construction des phrases, le choix des modes et temps, le genre et le nombre des mots grammaticaux laissent l'apprenant à confronter de nombreux obstacles en français au niveau de la grammaire. Ces achoppements empêchent l'apprenant de formuler des phrases simples et cohérentes à l'oral ainsi qu'à l'écrit.

6.1.5 Les difficultés de conjugaison

Le choix du mode et/ou du temps de conjugaison d'un verbe. La cause qui pousse les apprenants à ne pas s'exprimer à l'oral en FLE c'est de ne pas savoir différencier entre un verbe et un auxiliaire.

6.2 Les difficultés d'ordre psychologique

Nous avons déjà mentionné les difficultés linguistiques, maintenant nous allons citer les facteurs psychologiques

6.2.1 Le manque de confiance en soi

Quand l'apprenant a cette confiance en lui il peut prendre la parole, s'exprimer et parler aisément, mais quand il manque de confiance en lui l'apprenant va très vite avoir des problèmes à s'exprimer ou à parler et c'est dû au manque d'encouragement et c'est un obstacle psychologique tout à fait courant chez les apprenants il lui faut de l'entraînement et une bonne maîtrise de ses émotions.

6.2.2 La timidité

Lors que l'apprenant se sent en insécurité avec un groupe de personnes soit devant les élèves ou l'enseignant, ou il doit prendre la parole, il décide instinctivement d'être silencieux et de ne pas parler ou de s'exprimer oralement, ici c'est la timidité.

6.2.3 Les obstacles familiaux

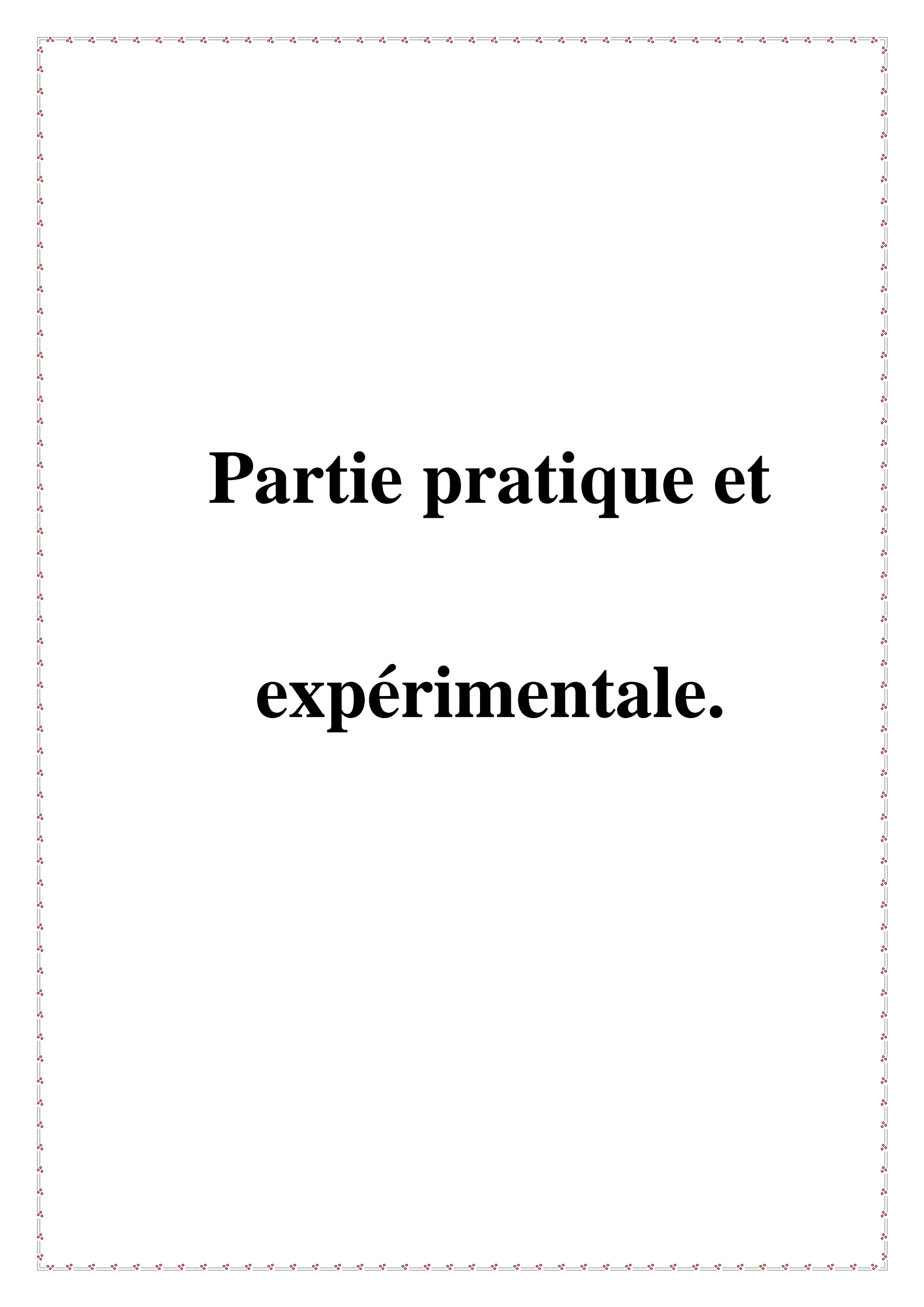
L'environnement, la famille, ont un rôle essentiel dans la maîtrise d'une langue. Le niveau d'éducation des parents et la situation familiale aussi peut discréditer le processus d'apprentissage de l'apprenant.

6.2.4 Les difficultés liées à l'enseignant

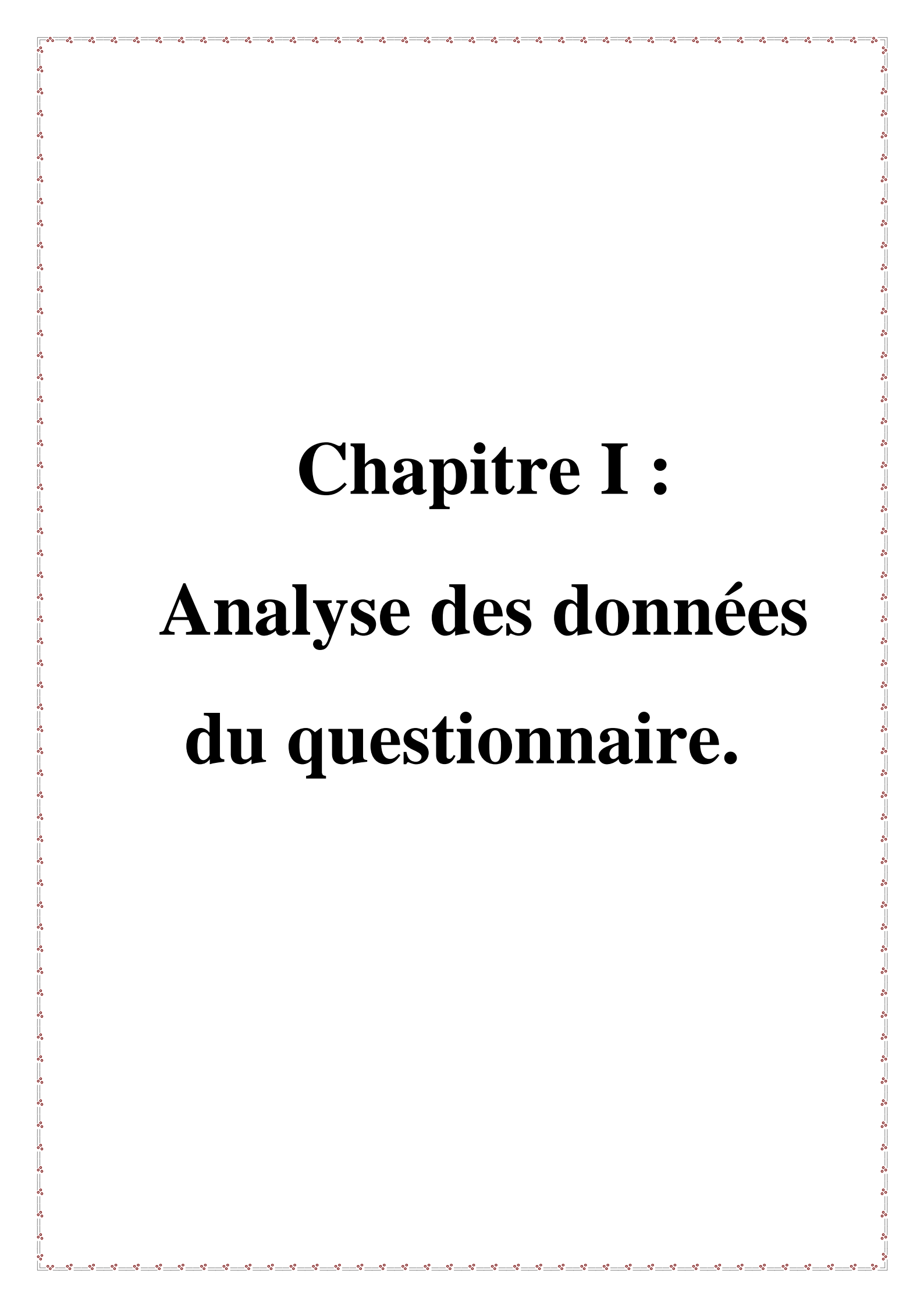
Beaucoup de difficultés confrontent les enseignants lors de l'accomplissement de leurs tâches. D'abord, les activités orales recommandées dans les manuels scolaires sont à particularité écrite. Ensuite, le manque du temps admis à la séance de l'oral

provoque problème vu son importance pour analyser les données orales et même pour les regrouper. Enfin, l'insuffisance de matériel pour travailler la séance de l'oral (CD, DVD, et lecteurs) influence sur le déroulement de la séance de l'oral.

Dans ce chapitre, nous avons parlé de l'oral au département de français et les notions liées à la problématique de notre recherche qui est les difficultés de l'expression orale chez les étudiants de la première année licence. Dans les deux chapitres suivants nous allons passer à l'expérimentation qui dans laquelle nous avons opté pour deux types d'enquête qui sont le questionnaire et l'observation en classe.



Partie pratique et expérimentale.



Chapitre I :

Analyse des données

du questionnaire.

Dans ce troisième chapitre nous allons mener une expérimentation par questionnaire afin de collecter des informations auprès des étudiants pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ sur le thème de : les difficultés de l'expression orale chez les étudiants de 1^{ère} année licence.

1. Le questionnaire

Le questionnaire est un outil d'investigation qui a pour but de collecter les données pour que le travail soit clair et fiable. On peut définir le questionnaire comme : « *Le questionnaire est une méthode de recueil d'informations mise en place afin d'expliquer et de comprendre des faits. Contrairement à l'entretien et à l'observation qui sont des méthodes individuelles ou collectives, le questionnaire est une méthode seulement collective. En effet, c'est la quantité d'éléments collectés qui confère au questionnaire sa validité et qui permet aux données d'être jugées authentique. Selon les partisans de cette démarche, le fait d'élaborer un questionnaire permet de ne pas tomber dans le piège de la subjectivité. La méthode du questionnaire repose sur une démarche mathématique purement rationnelle* ». ³⁰

1.1. Modalité de construction du questionnaire

1.1.1 Présentation du questionnaire

Le questionnaire que nous avons élaboré, (voir annexe), contient deux parties :

La première partie du questionnaire identifie notre échantillon, elle précise le sexe, l'âge et la filière suivie au lycée.

La seconde partie du questionnaire se compose d'onze (11) questions de plusieurs types (fermés, ouverts et à choix multiple), afin de connaître au plus près les points de vue des étudiants sur notre thème de recherche.

1.1.2 Description du questionnaire

Dans ce qui suit, nous allons décrire les questions formant notre questionnaire :

³⁰<https://arlap.hypotheses.org/8170> (consulté le 05/03/2022)

La première question s'intéresse au choix des étudiants par rapport à la spécialité de langue française à l'université.

La deuxième question se charge d'indiquer si les étudiants peuvent parler le français en classe.

La troisième question est posée pour savoir si les étudiants s'expriment mieux à l'écrit ou à l'oral en français.

La quatrième question cherche à connaître si les étudiants ont des difficultés pour trouver des mots en parlant le français.

La question suivante a pour fonction de savoir la fréquence de la prise de la parole chez les étudiants.

Le but de la sixième question est de déterminer les facteurs qui peuvent empêcher la prise de la parole des étudiants.

La septième question porte sur les points de vue des étudiants concernant les thèmes abordés lors de la séance de l'expression orale.

La huitième question s'intéresse au volume horaire consacré à l'oral.

L'objectif principal de la neuvième question est de mesurer les progrès des étudiants à l'oral.

La dixième question est axée sur la communication en français en dehors de l'université.

La dernière question est une question ouverte qui cherche à collecter les avis des étudiants sur la manière par laquelle ils pensent améliorer leurs niveaux à l'oral.

1.1.3 Objectif

Notre questionnaire a pour objectif d'identifier les difficultés et les lacunes rencontrées par les étudiants lors de la séance de l'expression orale. Ainsi, il vise à trouver des solutions et des moyens pour remédier à ces difficultés.

1.1.4 Champs d'enquête

Cette enquête a été menée auprès des étudiants de spécialité de français dans le département du français à l'université Ammar THELIDJI de Laghouat. Ainsi, notre échantillon regroupe 30 étudiants âgés entre (20/30) ans.

a. Analyse et interprétation

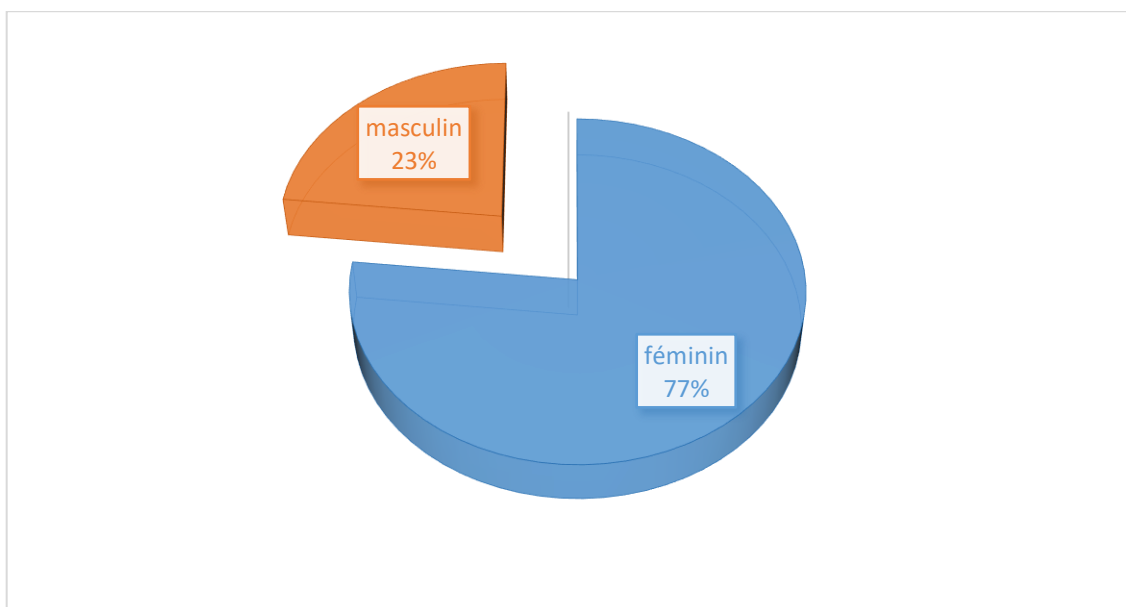
b. Répartition des étudiants selon le sexe :

Le tableau ci-dessous, ainsi que l'anneau, montre le classement de nos interrogés selon le sexe.

Tableau 1 : répartition des étudiants selon le sexe.

Sexe	Nombre	Pourcentage
Féminin	23	76.66%
Masculin	7	23.33%

Graphe 1 : répartition des étudiants selon le sexe.



D'après cet anneau, nous remarquons que notre échantillon est constitué de vingt-trois (23) étudiantes ce qui représente 77%, et sept (7) étudiants, qui représentent 23%. Donc une prédominance féminine à s'inscrire dans cette spécialité.

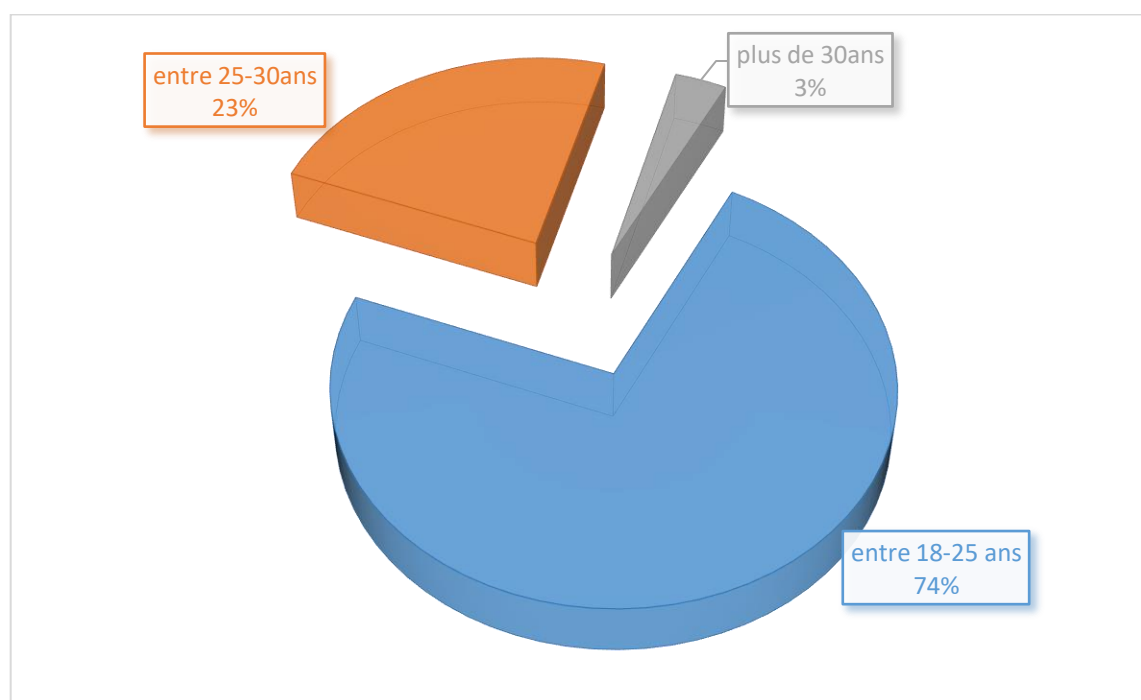
2. Répartition des étudiants selon l'âge :

Le tableau ci-dessous, ainsi que l'anneau, montre le classement des étudiants selon l'âge.

Tableau 2 : répartition des étudiants selon l'âge.

L'âge	Nombre	Pourcentage
Entre 18-25ans	22	73.3%
Entre 25-30ans	7	23.3%
Plus de 30ans	1	3.3%

Graphe 2 : répartition des étudiants selon l'âge.



Nous constatons que vingt-deux étudiants (74%) ont entre 18 et 25 ans, et sept étudiants ont entre 25 et 30ans (23%), et un seul étudiant a plus de 30 ans (3%).

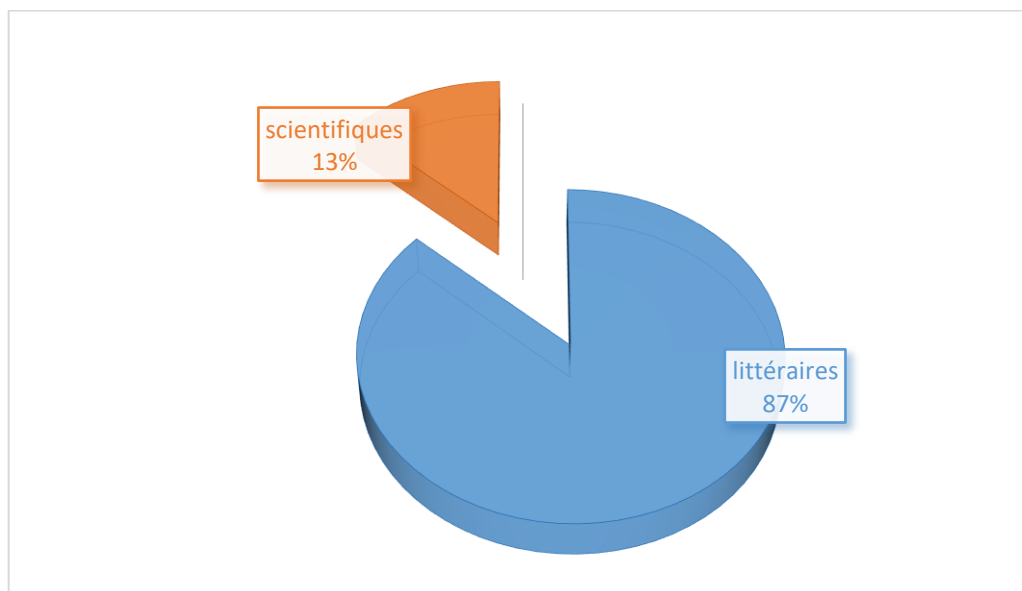
3. Répartition des étudiant selon la branche :

Le tableau ci-dessous, ainsi que l'anneau, montre le classement de nos interrogés selon la filière.

Tableau 3 : répartition des étudiants selon la filière.

Branches	Nombre	Pourcentage
Littéraires	26	86.66%
Scientifiques	4	13.33%

Graphe 3 : répartition des étudiants selon la filière.



D'après les réponses des étudiants, nous pouvons constater que vingt-six étudiants (87%) étaient dans une filière littéraire, et quatre étudiants (13%) étaient dans une filière scientifique. Donc une majorité littéraire.

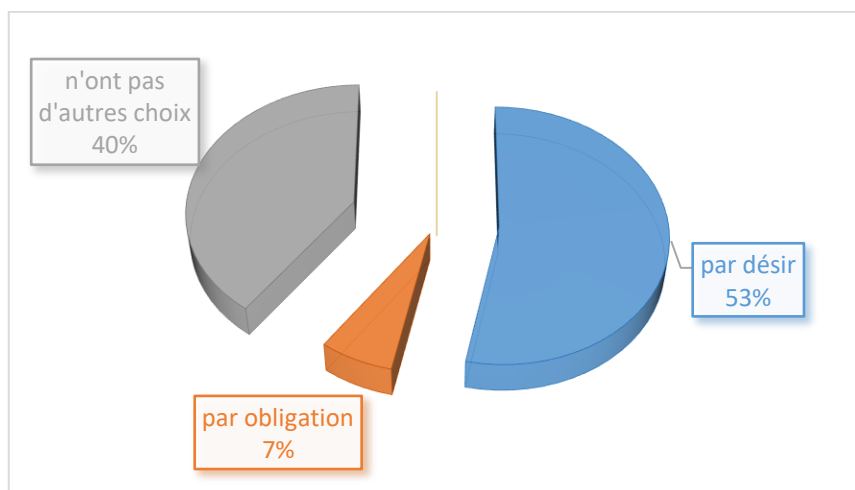
Dépouillement des résultats :

Question 01 : Pourquoi avez-vous préféré étudier la langue française à l'université ?

- Par désir.
- Par obligation. (L'influence des parents).
- Parce que vous n'avez pas d'autres choix. (Moyenne du bac).
- **Tableau 4 :** le choix de la langue française :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Par désir	16	40%
Par obligation	2	7%
Ils n'ont pas d'autres choix	12	53%

Graphe 4 : le choix de la langue française :



En réponse à cette question relative aux choix de la langue française comme spécialité à l’université, nous avons eu les réponses suivantes : 53% des étudiants ont choisi d’étudier la langue française par désir de cette langue, 40% parmi les étudiants n’avait pas d’autres choix tandis que 7% ont fait ce choix par obligation. Donc, on comprend que la spécialité de la langue française est le 1^{er} choix pour la majorité des étudiants.

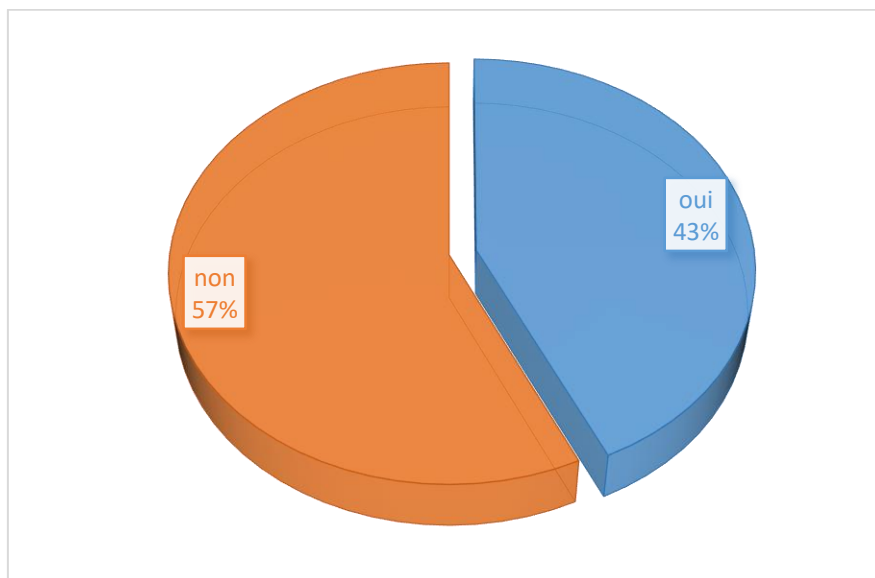
Question 02 : Parlez-vous aisément le français ?

- Oui
- Non

Tableau 5 : l’usage du français :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	13	43.3%
Non	17	56.6%

Graph 5 : l’usage du français :



D’après les données que nous avons collectées, nous pouvons constater que 13 étudiants (43%) ont répondu par oui, c’est-à-dire qu’ils parlent aisément le français en classe, alors que 17 étudiants (57%) ont répondu par non. A travers cette question nous constatons que plus que la moitié des étudiants ont des difficultés à s’exprimer en français.

Question 03 : Exprimez-vous mieux à l’oral ou à l’écrit ?

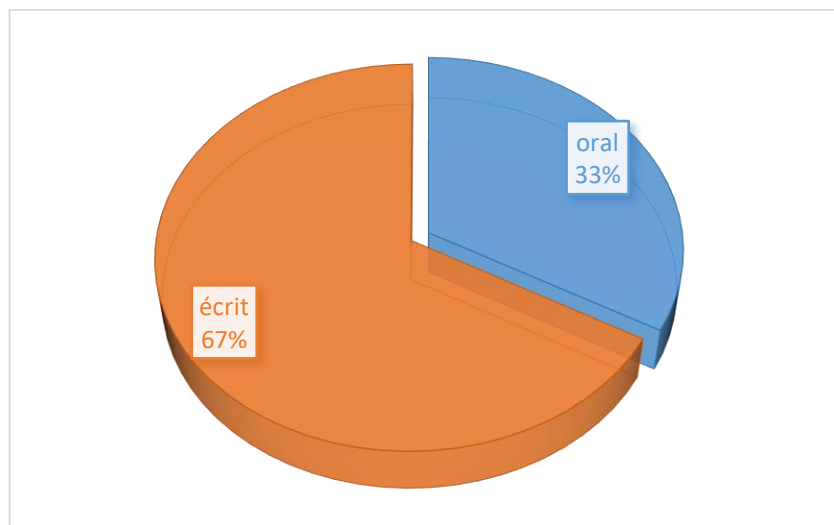
- Oral - Écrit

Pourquoi ?

Tableau 6 : la maîtrise de l’écrit et de l’oral.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oral	10	33.3%
Écrit	20	66.6%

Graphe 6 : la maîtrise de l’écrit et de l’oral.



L’anneau ci-dessus montre que (67%) des étudiants s’expriment mieux et plus à l’aise à l’écrit, et (33%) des étudiants s’expriment mieux à l’oral. Quant aux justifications, une panoplie de réponses collectées, les étudiants qui ont opté pour l’écrit ont justifié leur choix qu’en s’expriment à l’écrit, on prend le temps pour réfléchir et bien structurer nos propos et éviter le stress et le trac de la prise de la parole. En revanche, les étudiants qui ont choisi l’oral ont justifié leur choix, en disant que l’oral est moins normé que l’écrit et ils ont ajouté que cela leur permettra d’éviter tout ce qui est fautes d’orthographe et de ponctuation.

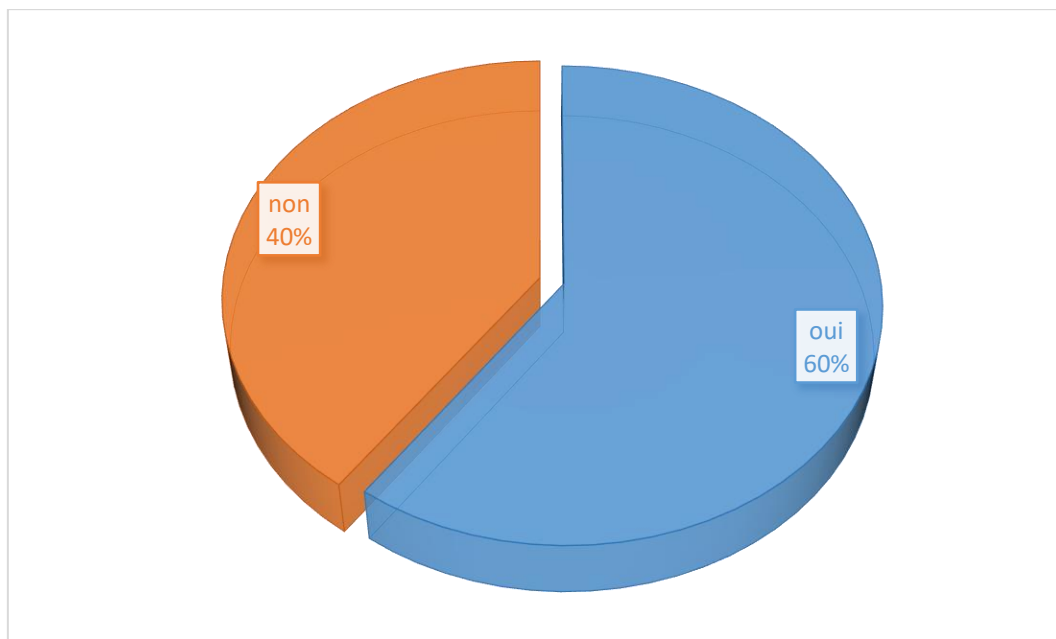
Question 04 : Avez-vous des difficultés pour trouver des mots en parlant le français ?

- Oui

- Non

Tableau 7 : manque de vocabulaire.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	18	60%
Non	12	40%

Graphe 7 : manque de vocabulaire.

A travers les réponses des étudiants, nous avons remarqué que la plupart des étudiants (60%) ont des difficultés pour trouver des mots en parlant le français, alors que (40%) des étudiants n'ont pas cette difficulté. En général, la majorité des étudiants ont un problème de manque de vocabulaire en parlant le français.

Question 05 : Prenez-vous la parole en classe ?

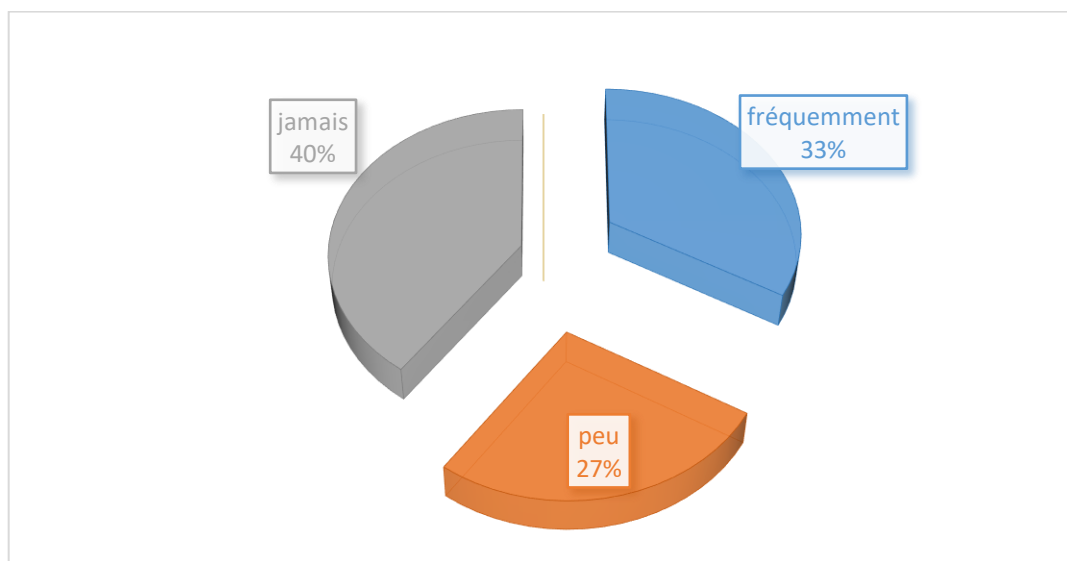
- Fréquemment - Peu - jamais

Tableau 8 : la prise de la parole.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Fréquemment	10	33.3%
Peu	8	26.6%
Jamais	12	40%

--	--	--

Graphe 8 : la prise de la parole.



Les résultats mentionnés dans le tableau montrent que (40%) des étudiants ne prennent jamais la parole en classe, tandis que (27%) d’entre eux prennent peu la parole et par contre (33%) la prennent fréquemment. Donc, nous constatons que les étudiants ne prennent pas souvent la parole en classe et la question suivante va nous montrer les raisons de ce problème.

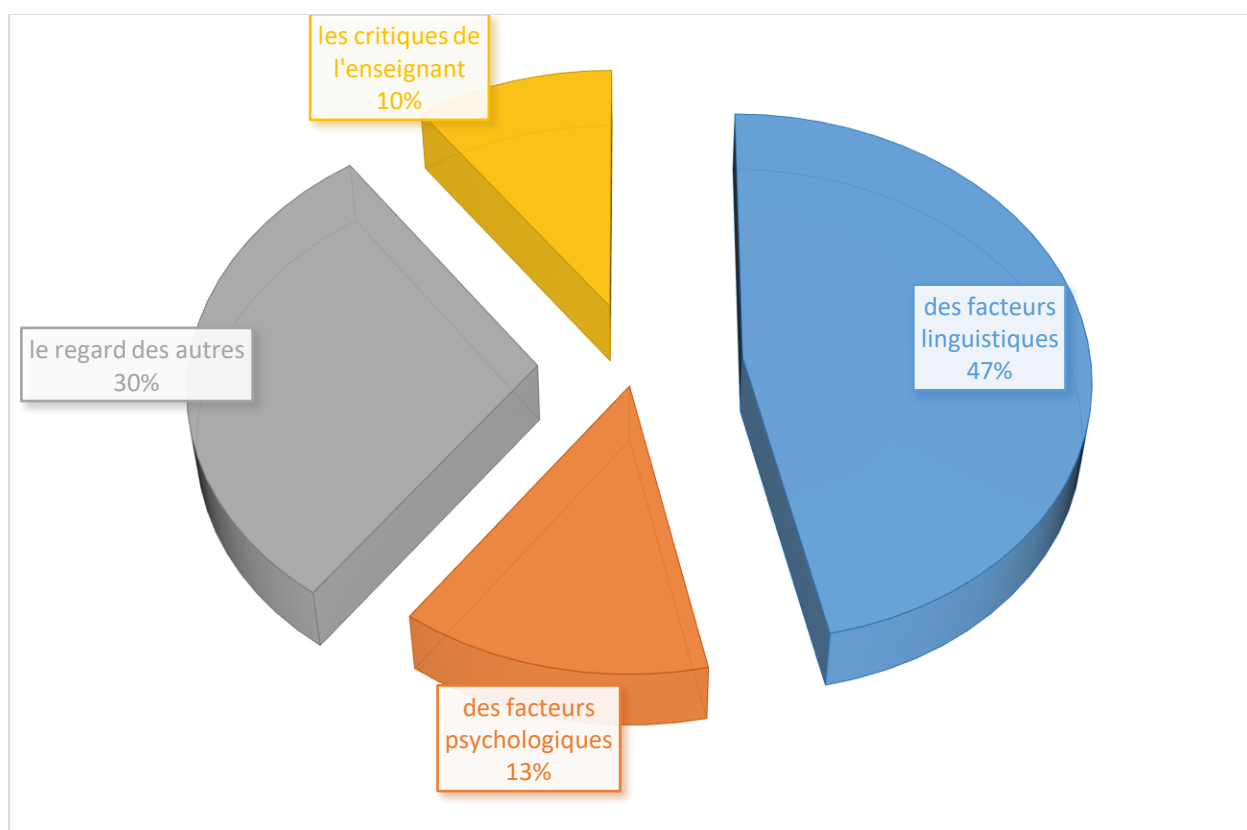
Question 06 : Qu’est-ce qui vous empêche de prendre la parole devant vos camarades ?

- Des facteurs linguistiques.
- Des facteurs psychologiques.
- Les regards des autres.
- Les critiques de l’enseignant.
- Autre(s) facteur(s)

Tableau 09 : les facteurs qui empêchent la prise de la parole.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Des facteurs linguistiques	14	46.6%
Des facteurs psychologiques	4	13.3%
Le regard des autres	9	30%
Les critiques de l'enseignant	3	10%
Autre(s) facteur(s)	0	0%

Graphe 09 : les facteurs qui empêchent la prise de la parole.



Nous avons voulu ici savoir qu'est-ce qui empêche les étudiants de prendre la parole devant leurs camarades. Pour cela, nous avons avancé quatre propositions et les réponses des étudiants étaient comme suit : 14 étudiants (47%) jugent que c'est les facteurs linguistiques qui empêchent la prise de parole et 9 étudiants (30%) pensent que cela renvoie à la peur des regards des autres, tandis que 4 étudiants (13%) trouvent que les facteurs psychologiques influencent d'avantage la prise de parole, et le reste des étudiants (10%) affirment qu'ils ont peur des critiques de l'enseignant.

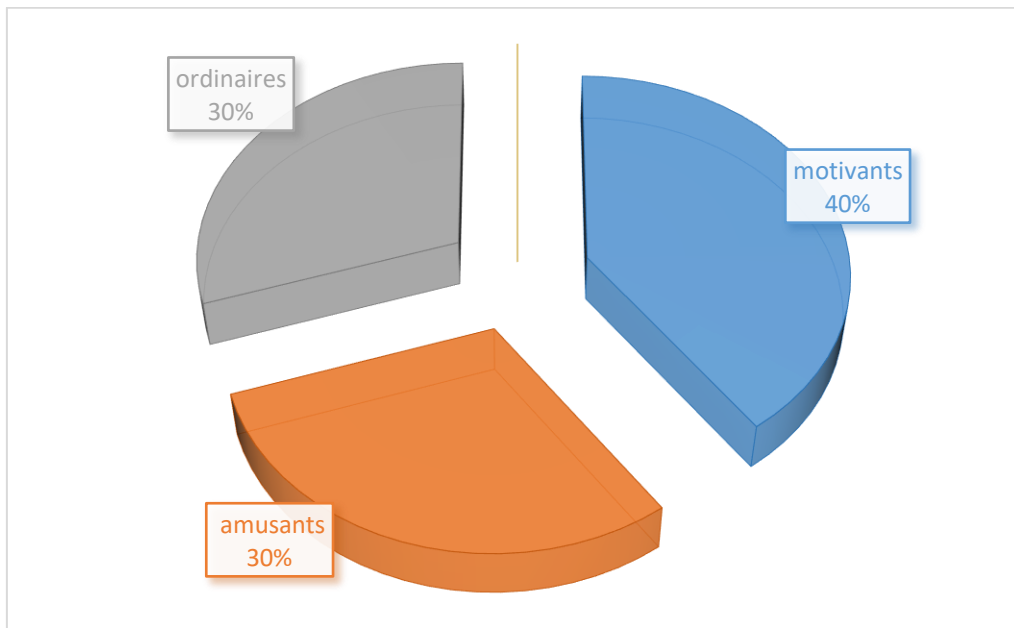
Question 07 : Les sujets que vous abordez lors de la séance d'expression orale sont :

- Motivants - Amusants - Ordinaires

Tableau 10 : Les sujets que vous abordez lors de la séance d'expression orale.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Motivants	12	40%
Amusants	9	30%
Ordinaires	9	30%

Graphe 10 : Les sujets que vous abordez lors de la séance d'expression orale.



Cette question vise à collecter les avis des étudiants vis-à-vis aux thèmes abordés lors de la séance de l’expression orale. (40%) des étudiants enquêtés ont répondu par « motivants », cependant, (30%) d’entre eux ont choisi « amusants », et le reste ont opté pour « ordinaires ». En général, la majorité des étudiants jugent que les sujets et les thèmes abordés lors de la séance de l’expression orale sont des thèmes motivants et amusants, et cela permet de créer un climat favorable d’apprentissage parce qu’on apprend mieux en s’amusant.

Question 08 : Comment trouvez-vous le volume horaire consacré à l’oral ?

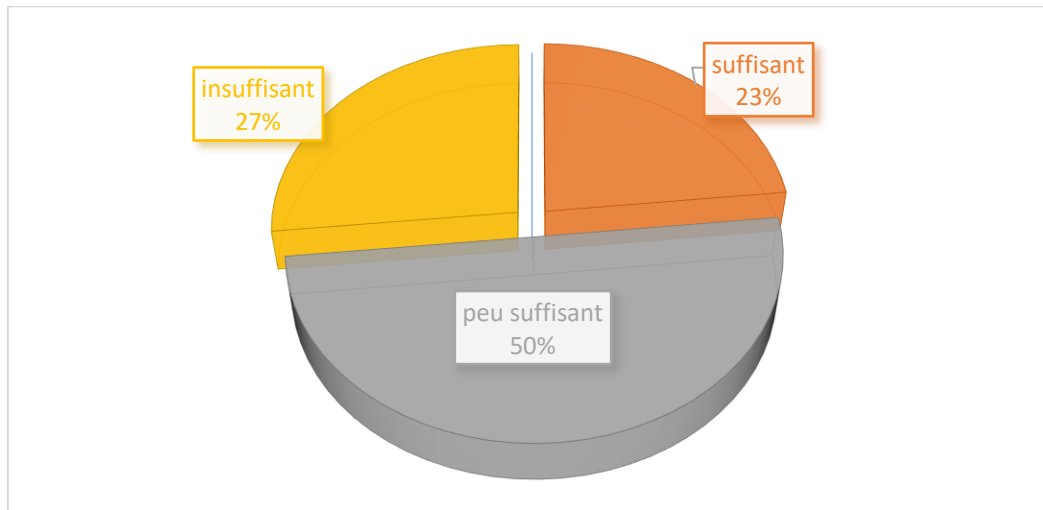
- Suffisant
- Peu suffisant.
- Insuffisant.

Tableau 11 : le volume horaire consacré à l’oral.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Suffisant	7	23.3%
Peu suffisant	15	50%

Insuffisant	8	26.6%
-------------	---	-------

Graphe 11 : le volume horaire consacré à l’oral.



A travers cette question, nous voudrions savoir si le volume horaire consacré à l’oral est suffisant pour maîtriser cette compétence. Selon la majorité des étudiants (50%) le volume horaire consacré à l’oral (une séance par semaine) est peu suffisant pour acquérir une compétence communicative en français, (27%) des étudiants le trouvent insuffisant et seulement (23%) d’entre eux qui jugent que ce volume horaire est suffisant et permet les étudiants de bien communiquer dans cette langue.

Question 09 : vos progrès à l’oral sont :

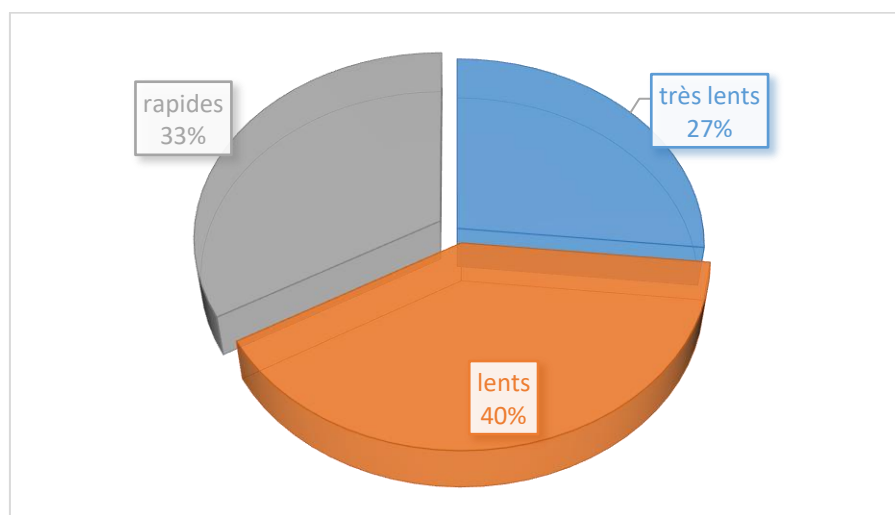
- Très lent
- Lents
- Rapides

Expliquez.

Tableau 12 : les progrès à l’oral.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Très lents	8	26.6%
Lents	12	40%

Rapides	10	33.3%
---------	----	-------

Graphe 12 : les progrès à l'oral.

En réponse à cette question relative au progrès des étudiants à l'oral, nous avons trouvé les réponses suivantes : (40%) des étudiants ont affirmé que leurs progrès vis-à-vis cette compétence sont lents, tandis que (27%) ont jugé que leurs progrès sont très lents, et (33%) parmi les étudiants ont déclaré que leurs progrès à l'oral sont rapides. Donc, on comprend que la majorité des étudiants progressent lentement à l'oral.

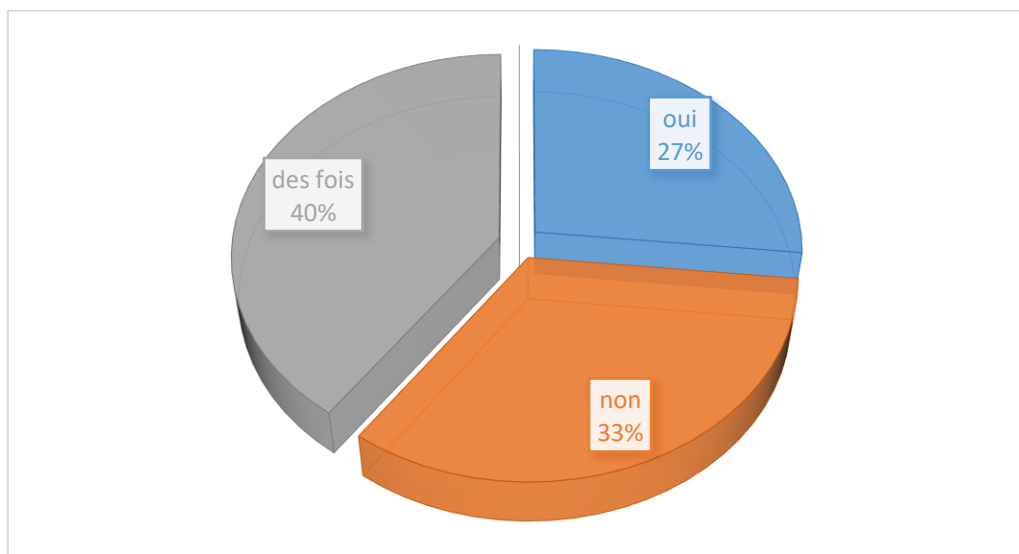
Question 10 : Quand vous êtes en dehors de l'université, essayez-vous de communiquer en français ?

- Oui - Non - Des fois

Tableau 13 : communication en français hors l'université.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	8	26.6%
Non	10	33.3%
Des fois	12	40%

Graph 13 : communication en français hors l'université.



Nous avons remarqué d'après cette question que seulement 8 étudiants, parmi 30, communiquent souvent en français hors l'université, tandis que 12 étudiants essaient des fois de communiquer dans cette langue, en revanche, 10 étudiants ne tentent jamais d'utiliser le français hors le contexte universitaire. A travers cela, nous pouvons affirmer que les étudiants parlent peu le français hors la classe, et ils ne sont pas habitués à l'exercer dans leurs quotidiens.

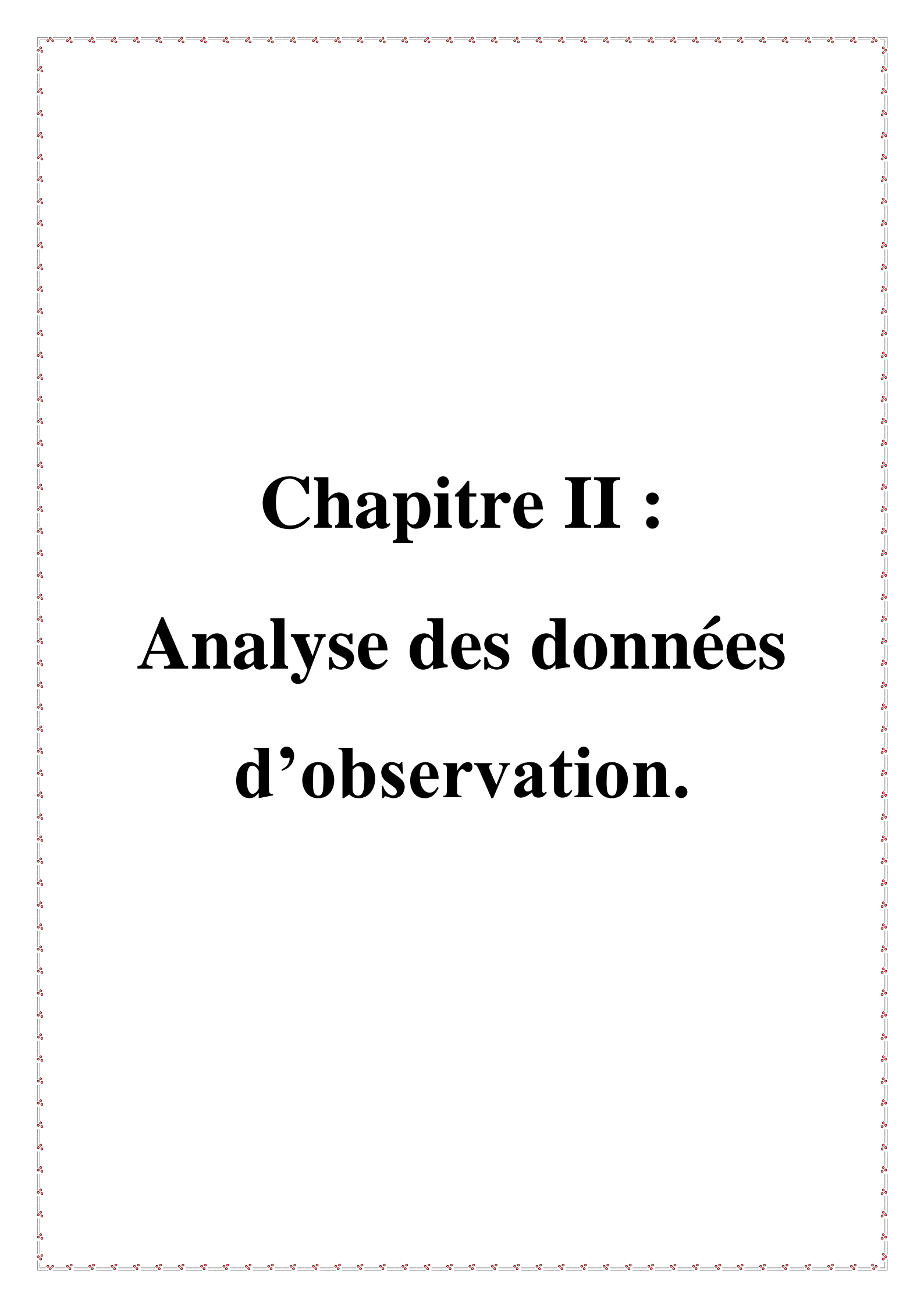
Question 11 : comment pensez-vous améliorer votre niveau à l'oral ?

Etudiants	Réponses
Etudiant 1	C'est à travers les regard des filmes et les vidéos dans cette langue.
Etudiant 2	Je pense que mon niveau orale au milleux.
Etudiant 3	Parler régulièrement quelque soit votre niveau. Ecouter du français toutes les jours (comprenez et répétez).
Etudiant 4	Parler très facile et son problème.
Etudiant 5	Pour moi, je crois a moi ci bien parce que je utilise la langue toujours et meme à la maison.
Etudiant 6	Je peux l'améliorer par la lecture et la communication bien sur.
Etudiant 7	Parler – communiquer – confiance en soi.
Etudiant 8	Discuter avec les gens mitrisé ce longue. L'habitude de duscuter. Ecouter les musique française. Lire des livre pour réchir votre vocabulaire.
Etudiant 9	La pratique bien sur et le vocabulaire.
Etudiant 10	J'ai essay à parler le français pour passer les difficultés.
Etudiant 11	Essayer de parler la langue dans les lieux générale, la maison, entre les amis, regarder des films en français, faire des dialogues vocale dans le facebook.
Etudiant 12	Il faut comminique votre langue et améliorer avec les gens ou avec des proches et il faut lire les livres et regarde des chén français.
Etudiant 13	Regarder des films, communiquer avec les auter en français...est.

Etudiant 14	Je pense le seul solution est le pratique et essayer de comminiquer en français.
Etudiant 15	Qommuniquer avec les natives par internet. Essayer de parler avec soi meme par le mirmoire(c'est un peu bizzare mais efficace). Regarder les films sans traduction. Ecouter les chansons françaises.
Etudiant 16	Personnelement je suis un peu faible de l'oral par ce que j'ai pas les amis pour commuiniquer le français bien comme il faut.
Etudiant 17	Si, les étudiants veulent s'améliorer, je leur conseils de regarder des vidéos en français, et de commuiniquer avec son entourage en langue française.
Etudiant 18	Pour améliorer mon niveau a l'oral la lecture la communication avec les autres personne.
Le reste des étudiants	Pas de réponse.

A partir de cette question ouverte qui vise à collecter les avis des étudiants sur comment ils pensent améliorer leurs niveaux à l'oral, plusieurs réponses collectées dont la majorité ont insisté sur la communication en français en dehors de l'université pour réaliser des progrès à l'oral.

Au cours de ce chapitre, nous avons pu souligner les difficultés rencontrées par les étudiants lors de l'expression orale et dans le chapitre suivant nous allons mener une observation en classe en une situation d'apprentissage pour analyser le comportement des étudiants vis-à-vis cette expression.



Chapitre II :

Analyse des données

d'observation.

L'objectif que nous avons fixé dès le début de notre travail de recherche est de déterminer les difficultés de l'expression orale chez les étudiants et pour cela nous avons jugé utile de procéder par un autre instrument d'enquête qui est l'observation en situation d'apprentissage pour voir réellement les interactions en classe, ainsi que les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la prise de la parole.

1. Définition de l'observation

L'observation est un outil d'investigation que le chercheur ait utilisé pour recueillir les résultats obtenus lors de son observation. CUQ, J.-P définit l'observation ainsi : « *l'observation est une technique de recherche développée par les sciences expérimentales, de type psychologique, anthropologique ou social, pour démontrer et étayer la pertinence de leurs travaux. [...] L'observation expérimentale est sortie des laboratoires pour devenir une observation participante sur le terrain, c'est-à-dire une observation où l'observateur vit la réalité de ses observés, tout en tenant un journal de ce vécu [...].* »³¹

2. Objectifs de l'observation

Dans notre travail de recherche, nous avons assisté une séance d'observation sur l'expression orale avec une classe de 1^{ère} année licence. Cette observation a pour objectifs de :

1/- Déterminer les méthodes et les démarches suivies dans l'enseignement de l'oral.

2/- Connaître les outils didactiques employés en classe lors de la séance d'oral.

3/- Voir les attitudes et les interactions enseignant/étudiants durant la séance d'oral.

4/- Montrer l'importance et la place de cette activité (expression orale) dans la progression de l'apprentissage du FLE et dans le développement des compétences des étudiants.

³¹CUQ, J.-P. (dir.), 2004, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, asdifle/Clé International, P, 181.

3. Description de lieu de l'observation

Nous avons mené notre observation au niveau de l'université « Amar THELIDJI » qui se situe dans la willaya de Laghouat et qui a été créé le 18 septembre en 2001, elle regroupait trois (03) Facultés : Sciences et Sciences de l'ingénierait, Droit et Sciences Sociales, Sciences Économiques et Sciences de Gestion. Ensuite, elle a subi une restructuration avec la création de six facultés



(Technologie, Sciences, Droit et Sciences Politiques, Sciences Humaines et Sociales, Lettres et Langues, Sciences Économiques, commerciales et sciences de gestion).

4. Description de la classe

Elle porte le nombre 17, sa forme est carrée, elle est organisée en 04 rangers des tables, elle contient 22 tables, un tableau, un bureau et deux chauffages, c'est une classe propre et lumineuse, ce qui influe sur la compréhension des apprenants et donne l'envie de se concentrer dans la classe.

5. Les conditions de l'observation

Pour faire notre observation, nous avons demandé la permission de l'enseignante du module et elle a répondu favorablement après l'avoir informé sur les objectifs de notre travail de recherche. Il est à préciser qu'il y a 6 groupes de 1^{ère} année licence dans notre département et que nous avons travaillé avec un seul groupe qui est le groupe (1).

6. Le profil de l'enseignante

Nous avons fait notre observation avec l'appui et la collaboration d'une enseignante qui nous a ouvert les portes de ses classes, l'enseignante que nous avons choisi est une est doctorante en Sciences en Langue Française et une maitre de conférences. Ainsi, cette dernière est une enseignante dynamique, elle maîtrise bien sa langue française ainsi ses apprenants, d'après une discussion avec elle, elle est âgée de 39 ans, elle a une carrière d'enseignement à l'université de 11 ans.

7. Le groupe observé

Notre échantillon représente une classe de 1^{ère} année licence au département de français, le groupe observé est le groupe (1). Ce groupe contient 29 étudiants mais seulement 14 d'entre eux étaient présents (12 jeune-filles et 2 hommes) avec un niveau caractérisé par sa diversité et son hétérogénéité notamment dans la séance de l'expression d'orale, la majorité d'entre ont un niveau moyen à en difficulté durant le cours car s'exprimer dans une langue étrangère s'avère difficile pour eux et cela renvoi à des facteurs psychologiques et linguistiques.

8. La démarche suivie dans l'observation

Pour la réalisation de notre observation, nous nous sommes assis au fond de la classe en gardant de silence pour observer le déroulement de la séance et la participation et l'interaction des étudiants du début jusqu'à la fin de la séance.

9. La grille d'observation

Avant de présenter la grille d'observation, il est nécessaire de donner une brève définition : « (...) Les grilles d'observation de classe : ce sont des tableaux comprenant les différentes entrées sur lesquelles l'observateur désire se pencher. »³²

³²« Une grille est un tableau servant, en fonction de critères sélectionnés, à répertorier, catégoriser, classer des données recueillies sur le terrain ». CUQ, J.-P. (dir.), op. cit., p. 119.

Grille d'observation

Date : 10 mars 2022.

Durée : 1 heure.

Module : Compréhension et expression de l'oral.

Objectif du cours : Amener l'étudiant à s'exprimer librement et donner son point de vue.

Le thème abordé : l'immigration.

Nombre d'étudiants : 14 étudiants.

Interactions	Enseignant / Etudiant	Etudiant/ Etudiant	Etudiant/ Etudiant / Enseignant
	+		+
L'étudiant intervient en cours.	En levant la main	Participation imposée	
		+	
Cette participation est acceptée par l'enseignant.	Oui	Non	
	+		
Il accorde la parole à l'étudiant.	Oui	Non	
	+		
L'étudiant donne son point de vue.	Facilement	Difficilement	
		+	

L'étudiant intervient spontanément.	Pour donner une opinion	Pour poser une question	Pour ajouter quelques choses au cours
		+	+
Détenteur(s) de la parole.	L'enseignant	La plupart des étudiants	Quelques étudiants
	+		

10. Déroulement de la séance

L'enseignante commence son cours par un rappel sur le thème de la séance précédente pour rafraichir la mémoire de ses étudiants. Ensuite, elle a défini le thème de la séance (l'immigration) d'une manière générale en montrant les causes de ce phénomène (économiques, politiques et naturels) avec des proverbes comme « *personne n'est prophète dans son pays* » et des exemples concrets des personnes qui ont allé pour s'installer dans un autre pays et leur réussite. Ainsi, elle s'est un intéressé aux types de l'immigration en expliquant ses 5 types qui sont : (l'immigration : interne, externe, légal, illégal et de masse).

Dans cette optique, l'enseignante a accordé la parole à ses étudiants (2 minutes pour chaque étudiant) pour donner leurs points de vue par rapport au thème traité avec des exemples. Il est à préciser que la participation était imposée par l'enseignante en suivant la liste de présence et elle leur a communiquée le thème une semaine à l'avance pour bien se préparer.

Dans ce quatrième chapitre, nous avons assisté à une séance d'expression orale pour observer le déroulement de la séance, ce qui nous a permis d'identifier les difficultés des étudiants à prendre la parole. Dans cette optique, nous allons proposer quelques solutions pour remédier à ce problème dans la conclusion générale.



Conclusion

Conclusion

Notre travail de recherche s'est articulé autour des difficultés liées à l'expression orale chez les étudiants de la première année licence. Nous avons remarqué que la majorité des étudiants ont des difficultés au niveau de l'expression orale, cette dernière possède une place primordiale dans la formation de l'étudiant.

En effet, l'activité d'expression orale représente une tâche complexe à la fois pour l'enseignant et pour l'étudiant, pour l'enseignant, elle doit être revalorisée en pensant à la compétence à développer, aux stratégies et méthodes à adopter et aux outils à utiliser. Quant aux étudiants, il ne s'agit pas d'une simple production d'un mot ou d'une phrase mais plutôt d'un énoncé bien structuré.

Nous avons présenté dans la partie théorique les notions liées à l'oral et son apprentissage. Ainsi que, dans la seconde partie, nous avons analysé les résultats obtenus à partir des outils d'investigation utilisés (le questionnaire et l'observation en classe).

L'analyse des données du questionnaire que nous avons effectué, nous a permis de dire que les étudiants prennent rarement la parole en classe, et ils l'ont attribué aux raisons suivantes :

- Des facteurs psychologiques (peur, trac, manque de confiance en soi).
- Un manque de vocabulaire.
- Les regards des autres.
- Volume horaire insuffisant.

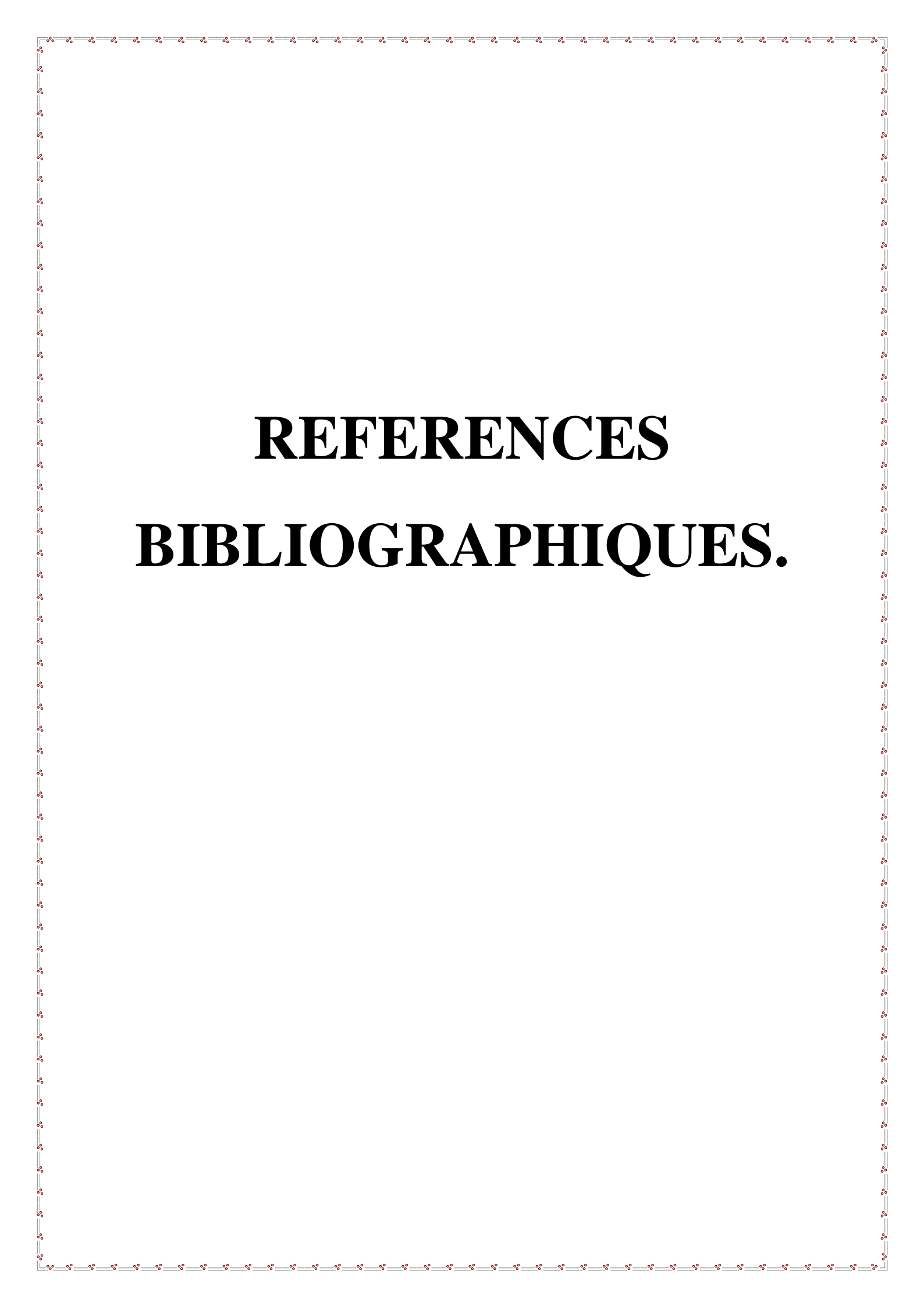
Ainsi, l'observation en classe nous a montré que la participation des étudiants est très réduite, mais le but de l'enseignante était de faire parler et interagir tous les étudiants, elle a donc imposé la prise de parole en suivant la liste, dont la majorité des étudiants ont prouvé un mal à l'aise en s'exprimant oralement même s'ils connaissent le thème du cours une semaine à l'avance.

Cette expérimentation nous a permis de confirmer les hypothèses que nous avons supposé au départ, qu'effectivement les raisons inhérentes à la prise de parole en classe sont dues à des facteurs linguistiques et psychologiques tels que le manque du vocabulaire et la peur ainsi qu'au volume horaire limité consacré à l'enseignement de cette compétence.

Dans cette optique, nous pouvons proposer quelques solutions pour dépasser les obstacles linguistiques et psychologiques :

- L'exploitation des TIC en classe est capable d'améliorer et de développer l'expression orale des apprenants à travers la mise en relation de diverses informations.
- Consacrer davantage de séances pour l'enseignement de cette compétence car une séance par semaine est insuffisante.
- La pratique régulière de la langue française dans divers contextes sans faire recours à la langue maternelle.
- Il faudrait qu'il ait un climat de motivation en classe, par exemple : faire un espace qui favorise le théâtre, des concurrences entre les étudiants, les interactions...etc.
- Retirez les émotions et les sentiments dans un espace personnel et parlez à l'autre personne comme vous le feriez normalement dans votre langue maternelle.
- Traitez les phobies et les peurs que vous avez et étouffez-les dans l'œuf pour qu'elles ne deviennent plus un problème. Et rappelez-vous que personne n'est parfait.

Au terme de ce travail, nous espérons que notre champ d'étude reste ouvert à d'autres perspectives de recherche.



REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES.

Ouvrages :

- 1- Bergeron, 2000 ; de Pietro et Wirthner, 1998 ; Dolz, 2003 ; Lafontaine, 1995 ; Lazure, 1994
- 2- Carette E, Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère, Le français dans le monde, janvier 2001
- 3- Ginette Plessis-Belair, Lizanne Lafontaine, Real Bergeron - La didactique du français oral au Québec (French Edition) (2007).
- 4- Halté, J.-F. et Rispaïl, M. (2005). L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités. Paris : L'Harmattan.
- 5- Hamelin, O.J.vrin, le système d'Aristote. Paris, 1976.
- 6- Jean-François de Pietro ,Martine Wirthner, Recherches en didactique du français langue maternelle Année 1998.
- 7- Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde 2017
- 8- OUYOUGOUTE, Samira. (2011) « Quelle(s) méthode(s) pour enseigner l'oral à l'école primaire en Algérie ? » in synergies Algérie n° 12,
- 9- La situation pédagogique (Legendre, 1993).
- 10- Sophie Moirand , Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, coll. F autoformation, 1982

Revue ou Rapports :

- 1- 7ème colloque international de l'ADCUEFE – CAMPUS FLE, Enseignement-apprentissage de l'oral, État des lieux et perspectives, CIREFE Rennes, 16 et 17 juin 2016.

- 2- Jean-François de Pietro ,Martine Wirthner, Recherches en didactique du français langue maternelle Année 1998. « L'oral, bon à tout faire ?... Etat d'une certaine confusion dans les pratiques scolaires. »
- 3- Revue française de pédagogie Année 2000.
- 4- « Une grille est un tableau servant, en fonction de critères sélectionnés, à répertorier, catégoriser, classer des données recueillies sur le terrain ». CUQ, J.-P. (dir.), op. cit., p. 119.

Articles, Mémoires ou Thèses :

- 1- L'enseignement de l'oral en licence de français à l'université de Béjaia: quelle entrée et quelle démarche?, Zakia ait moula, Université de Béjaia,2018/2019
- 2- Les difficultés de l'expression orale chez les élèves de **5ème** année primaire en classe du FLE. HENNOUNI Fatma. Université Abdel Hamid Ibn Badiss à Mostaganem.2018/2019.
- 3- Les difficultés de l'oral au secondaire.Gafsi Abir. UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA.2015/2016
- 4- Le jeu de rôle comme levier d'enseignement_ apprentissage de l'oral. GHERABI YASSAMINE. Université Mohamed Khider de Biskra. 2018/2019.

Dictionnaires :

- 01- CUQ, J.-P. (dir.), 2004, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, asdifle/Clé International,
- 02- GALISSON, Robert, Coste Daniel, Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette, 1976.

Références Electroniques :

- 1- <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/1994-n94-qf1229573/44425ac/>
- 2- <http://francelangue.weebly.com/compreacutehension-orale.html>.
- 3- <https://arlap.hypotheses.org/8170?fbclid=IwAR3kW6nLuY4ycaZCd3Elv4NvrU7RQnfe3xpyZa1O0y8lwkn2ITuZohWJV9A>
- 4- <https://campus-fle2016.sciencesconf.org/program.html>
- 5- http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_1_4.html
- 6- <https://arlap.hypotheses.org/8170>

Annexes

Question 04 : Avez-vous des difficultés pour trouver des mots en parlant le français ?

- Oui

- Non

Question 05 : Prenez-vous la parole en classe ?

- Fréquemment - Peu - jamais

Question 06 : Qu'est-ce qui vous empêche de prendre la parole devant vos camarades ?

- Des facteurs linguistiques.
- Des facteurs psychologiques.
- Les regards des autres.
- Les critiques de l'enseignant.

• Autre(s) facteur(s)

Question 07 : Les sujets que vous abordez lors de la séance d'expression orale sont :

- Motivants - Amusants - Ordinaires

Question 08 : Comment trouvez-vous le volume horaire consacré à l'oral ?

- Suffisant
- Peu suffisant.
- Insuffisant.

Question 09 : vos progrès à l'oral sont :

- Très lents - Lents - Rapides

Expliquez.....

.....

.....

Question 10 : Quand vous êtes en dehors de l'université, essayez-vous de communiquer en français ?

-Oui

- Non - Des fois

Question 11 : comment pensez-vous améliorer votre niveau à l'oral ?

.....

.....

.....

Grille d'observation

Date :

Heure :

Module :

Objectif du cours :

Le thème abordé :

Nombre d'étudiants :

Interactions	Enseignant / Etudiant	Etudiant/Etu diant	Etudiant/ Enseignant	Etudiant
L'étudiant intervient en cours.	En levant la main		Participation spontanée	
Cette participation est acceptée par l'enseignant.	Oui		Non	
Il accorde la parole à l'étudiant.	Oui		Non	
L'étudiant	Facilement		Difficilement	

donne son point de vue.			
L'étudiant intervient spontanément.	Pour donner une opinion personnelle	Pour poser une question	Pour ajouter quelque chose au cours
Détenteur(s) de la parole.	L'enseignant	La plupart des étudiants	Quelques étudiants